WEST CANADIAN GRAPHICS 990
COMMONWEALTH IMAGING
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 99 n°6 • du 9 au 15 mai 2012 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Francophonie étudiante

La Fédération des étudiantes et étudiants manitobains a élu un nouveau président francophone, Mohamed Abdelkarim Ammoumou, ainsi qu'un un nouveau commissaire francophone, Nicolas Audette.

■ Page 3.

Immigration

Après plusieurs mois d'attente, d'incertitude et de démarches administratives, la famille Ferrer a obtenu sa résidence permanente du Canada.

■ Page 5.

Théâtre

Daouda Dembélé aborde le thème des défis des nouveaux arrivants dans sa nouvelle pièce, ***Kalifa l'immigrant***.

■ Page 13.

Bénévolat

L'Accueil francophone participera à l'encan de l'organisme Timeraiser, le 25 mai, où les acheteurs devront payer en heures de bénévolat.

■ Page 31.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

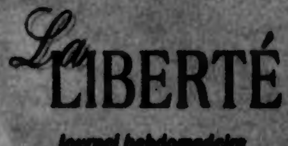
Des victoires à savourer



photos : Daniel Bahuaud



Serge Perrin et Daniel Ross de l'école Précieux-Sang ❷, ainsi qu'Émilie Morier-Roy, Chloé Smith, Brittany Boxall et Alyena Fredette ❶ de l'école Pointe-des-Chênes jubilaient, le 4 mai dernier, lors de la soirée Gala du 42e Festival théâtre-jeunesse du Cercle Molière. Les deux équipes ont remporté, respectivement, les trophées de la meilleure production présecondaire, ***Le Glaive du pouvoir***, et secondaire, ***Onze***. *Le Glaive du pouvoir* a également remporté le prix du public présecondaire ainsi que le prix des techniciens. La pièce *Onze* a quant à elle remporté le prix du public secondaire, le prix des techniciens, le prix des meilleurs effets visuels et sonores, ainsi que les prix du meilleur comédien de soutien (Zacchary Fredette), du meilleur comédien (Jean-Marc Déquier) et de la meilleure comédienne (Alyena Fredette). Quelque 600 jeunes francophones et francophiles de 23 écoles françaises et d'immersion, ainsi qu'une troupe indépendante, ont participé au concours, qui avait lieu du 30 avril au 4 mai.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : Sophie GAULIN ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : Lysiane [illegible] ■ Journalistes : Camille SÉGUY et Matthieu TREMBLAY ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : Daniel [illegible] ■ Journaliste stagiaire : William [illegible] ■ Webmestre et infographiste : Françoise [illegible] ■ Chef de la production : Véronique TOGNERI ■ Adjointe à la direction : Rosanne BOUCHARD ■ Réceptionniste : Sophie [illegible] ■ Caricaturiste : Cayouche (Réal BÉRARD) ■ Rédacteur Web pour La Liberté Réd : [illegible] ■ Agente en communication et marketing : Sylvie [illegible]

Les bureaux sont situés au 420, rue Des Meurons, unité 105 et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : (204) 237-4823 ■ Sans frais : 1 800 523-3355 ■ Télécopieur : (204) 231-1998 ■ Web : la-liberte.mb.ca

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : www.la-liberte.mb.ca ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : la-liberte@la-liberte.mb.ca ■ Communiqués de presse : redaction@la-liberte.mb.ca ■ Abonnements : administration@la-liberte.mb.ca ■ Département graphique : production@la-liberte.mb.ca

L'abonnement annuel: Manitoba : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ Ailleurs au Canada : 36,75 $ (TPS incluse) ■ États-Unis : 95 $ ■ Outre-mer : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de [illegible] à Steinbach.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº [illegible]
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Fondation Donatien Frémont

RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

FÉDÉRATION ÉTUDIANTE

La francophonie au sommet

Les francophones Nicolas Audette et Mohamed Abdelkarim Ammoumou ont été respectivement élus commissaire francophone et président de la Fédération des étudiantes et étudiants manitobains.


William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

La francophonie est représentée aux plus hauts lieux dans les organisations estudiantines du Manitoba.

En effet, le 29 avril dernier Mohamed Abdelkarim Ammoumou a été élu président de la Fédération des étudiantes et étudiants manitobains et Nicolas Audette comme commissaire francophone.

La Fédération a pour tâche de représenter tous les étudiants manitobains, des Universités de Winnipeg, Saint-Boniface, du Manitoba et Brandon, au sein de la province mais aussi à l'échelle nationale.

« Cela fait deux ans de suite qu'un francophone est à la présidence, explique Mohamed Abdelkarim Ammoumou. Je pense que cela démontre que les étudiants manitobains francophones et anglophones ont pris conscience de l'importance d'avoir un représentant bilingue. C'est un point positif pour notre francophonie, promettant de belles perspectives.

« De plus le fait d'être francophone va avoir une influence sur mes objectifs. Je souhaite par exemple faire en sorte que la documentation lors des réunions de la Fédération soit bilingue et plus seulement en anglais. Nous avons un budget pour ça et je compte bien faire en sorte qu'il soit utilisé », explique-t-il.





photos : William Sineux

Les francophones Nicolas Audette et Mohamed Abdelkarim Ammoumou ont été respectivement élus commissaire francophone et président de la Fédéra ion des étudiantes et étudiants manitobains.

La Fédération fait donc un travail de lobbying auprès du gouvernement provincial et fédéral et mène diverses campagnes de sensibilisation sur des thèmes qui touchent le monde universitaire tels que le racisme, l'homophobie ou encore le droit des femmes.

Pour sa part Nicolas Audette aura pour tâche de représenter les étudiants francophones du Manitoba. « Je représenterai tous les francophones de toutes les universités manitobaines afin que tous les étudiants qui souhaitent s'exprimer en français ou vivre dans un environnement francophone puissent le faire sans entraves. J'aurai ainsi pour tâche de présenter un rapport au conseil pour aider à l'avancement de l'éducation en français au Manitoba et faire rayonner davantage notre langue », conclut-il.

SOCIÉTÉ

De la parole aux actes

William SINEUX

Éliminer les inégalités n'est pas une mince affaire. Et pourtant le Conseil Jeunesse Provincial s'attèle au défi en proposant une première étape au changement : la discussion et la formation.

« Qui suis-je », éliminons les inégalités, est en effet une journée d'ateliers de formation et de sensibilisation organisée le 12 mai prochain au Collège Pierre-Elliott-Trudeau, le premier volet du nouveau projet du CJP, *formACTION*.

« Nous réfléchissons depuis longtemps à un tel projet avec une fois par an un nouveau thème de discussion et de débat, explique le chargé du projet au CJP, Derrek Bentley. Si nous avons choisi les inégalités comme premier thème, c'est parce qu'il englobe un grand nombre de discriminations quotidiennes pour certains jeunes manitobains, ajoute Derrek Bentley. En effet lors de discussions avec des jeunes du secondaire, certains ont témoigné de nombreux problèmes d'intimidations à l'école aujourd'hui. Or, les origines de l'intimidation sont les inégalités. »

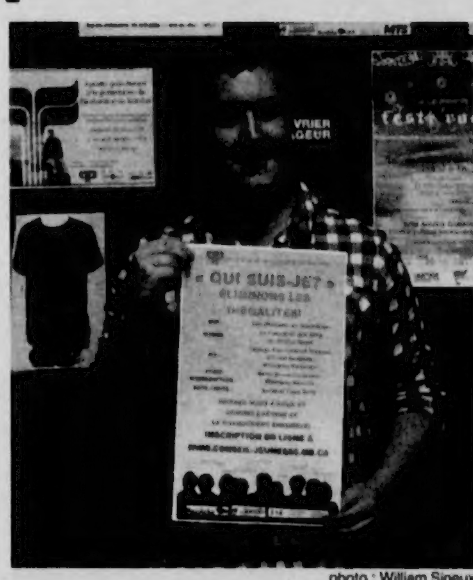


photo : William Sineux

Derrek Bentley.

Lors de la journée, des ateliers de formation animés par des experts seront donc organisés, les participants ayant le choix entre des thèmes tels que les inégalités entre hommes et femmes, entre les différentes orientations sexuelles, entre les races, ou encore entre les handicapés.

« Nous voulions nous limiter aux étudiants du secondaire mais lorsque nous avons constaté les réactions à l'Université de Saint-Boniface face à la campagne anti-homophobie et les affiches arrachées, nous avons décidé d'élargir notre cible et nos inscriptions aux jeunes de 14 à 23 ans », déclare Derrek Bentley.

« Les ateliers seront interactifs avec des discussions où chacun pourra participer, donner des exemples précis pour trouver ensemble des solutions que l'on peut apporter individuellement, conclut Derrek Bentley. On ne se rend pas toujours compte mais supprimer de notre langage quelques mots ou phrases blessantes peut contribuer à réduire des petites inégalités. Organiser une telle journée est importante car ce sont des sujets souvent tabous, dont on ne parle pas ou peu. Et même si une seule personne sort grandie de cette journée, nous la considérerons comme un succès. »

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante.

ÉDITORIAL

par Daniel Bahuaud

Levons un drapeau rouge

Lorsque le député libéral fédéral d'Ottawa-Vanier, Mauril Bélanger, a quitté soudainement le Comité permanent des langues officielles, en citant le climat partisan qui y règne depuis la dernière élection, c'est toute la francophonie canadienne qui est sortie perdante avec lui.

En habitué de la Chambre des communes, Mauril Bélanger ne possède pas la naïveté d'un nouveau venu à Ottawa. Il a par ailleurs siégé au Comité permanent des langues officielles à plusieurs reprises, d'abord alors que le Parti libéral était majoritaire, et ensuite lorsque les Conservateurs sont entrés au pouvoir. C'est un politicien habile qui a su faire équipe avec tous les membres du Comité permanent pour le bien-être et le mieux-être de la francophonie.

Or, selon ses nombreux propos relatés en ondes et dans plusieurs quotidiens du pays, Mauril Bélanger se voit incapable de fonctionner, malgré la grande patience politique qu'il a su cultiver au fil des années, tant la partisannerie conservatrice domine les discussions.

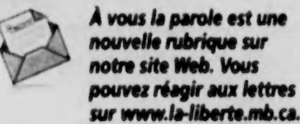
Si on peut toujours parler de discussions. Car, selon Mauril Bélanger, tout ce qui a été entrepris par le Comité a été stoppé par les Conservateurs. La *Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne* n'avance pas, tant la discussion en est rendue à l'impasse politique. Au lieu d'en faire une évaluation, le Comité a été réduit à la décision qu'il proposerait des recommandations aux Communes. Un rapport sur l'immigration au Canada et son impact sur la francophonie, longuement travaillé, n'a pas été déposé à la Chambre des communes. Les six membres Conservateurs du Comité se réunissent constamment à huis clos pour discuter de questions touchant les francophones, sans permettre aux membres de l'Opposition de savoir de quoi il s'agit.

Le message lancé? Que la francophonie canadienne n'est pas terriblement importante, à moins qu'elle puisse permettre la réalisation des priorités du gouvernement Harper.

Quand un politicien expérimenté, un convaincu de la trempe de Mauril Bélanger baisse les bras, le temps est venu de lever un drapeau rouge. Ou même deux ou trois.







***À vous la parole* est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.**

« Je tolère les femmes »

Madame la rédactrice,

« Je tolère les femmes. »

Ça y est, d'entrée de jeu, j'essaye de provoquer. Vous m'excuserez.

Dans l'article du 18 avril de William Sineux, concernant certains actes de vandalisme envers une campagne de sensibilisation contre l'homophobie à l'Université de Saint-Boniface, l'auteur débute en posant la question, « s'agit-il d'un acte d'intolérance ou d'homophobie? »

Pour tenter de répondre à cette question, je crois qu'il est nécessaire d'apporter un contexte pour éclaircir la situation. Un homme qui tolère simplement les femmes est-il sexiste? Cela semble absurde peut-être, mais la femme au Canada n'est qualifiée de personne que depuis 1929.

J'enchaîne, par tolérance on entend généralement : accepter ce que l'on désapprouve. L'homme qui tolère les femmes accepte donc, malgré lui, que la femme soit une personne, qu'elle possède donc le droit de vote et tous les autres droits que possèdent les personnes dans notre pays, mais il se réjouit que les femmes fassent, en moyenne, un salaire légèrement plus bas qu'un homme qui occupe le même poste ou un poste comparable. Cet homme est-il sexiste? J'espère que vous êtes tous d'accord avec moi pour dire oui.

Ces actes de vandalisme seraient donc des actes d'homophobie, parce que les vandales tolèrent peut-être les homosexuels, si ceux-ci ont la politesse de bien vouloir se cacher.

Je ne crois pas qu'il faut simplement tolérer. Tolérer, c'est facile, ce n'est que se fermer les yeux. Je ne tolère pas les femmes, je ne tolère pas non plus les différentes ethnies, je ne tolère pas les homosexuels. Je ne tolère pas. J'accepte toutes ces personnes comme des individus à part entière qui méritent mon respect. Le président de l'AEUSB, M. Ben Maréga, affirme dans l'article : « nous ne tolérons pas l'intolérance. » Bravo, mais moi je dis en plus : « Ne tolérez pas la tolérance. » Quand les États-Unis ont longtemps toléré la population afro-américaine, ça a fait place à la ségrégation et à la persécution. Quand le Canada tolère les Premières Nations, certaines réserves n'ont pas accès à l'eau potable ou à des abris convenables. Et quand on tolère l'homosexualité (et toutes les sexualités) on refuse d'accorder le statut de personne à nos collègues, à nos voisins, à nos concitoyens.

Mme Louise Fillion, dans une lettre à l'éditeur, affirme : « Ce n'est pas la liberté d'expression qui est en jeu ici, car même des affiches de jeunes couples mixtes qui s'embrassent, tout simplement pour mettre le point, ne seraient pas appropriées dans les murs d'école. C'est une distraction qui ne porte pas de bons fruits. »

Si l'université n'est pas un endroit propice pour provoquer, pour questionner, il serait peut-être nécessaire de bannir les œuvres de Molière ou de Shakespeare, qui sont truffées de violence, de mensonges, de langage cru et d'exploits sexuels de tous genres. Ces distractions ne portent peut-être pas de bons fruits. Moi qui croyais que l'université avait comme but d'encourager la réflexion, d'agrandir l'esprit.

Soyons clairs, ce qui a choqué c'est que deux hommes s'embrassent. S'il y avait eu une affiche du Don Juan ou des Fourberies de Scapin de Molière avec un couple hétérosexuel qui s'embrasse, ça ne choquerait personne. On ne demande pas à tout le monde d'avoir la même opinion, mais dans notre société, et surtout dans un établissement d'enseignement supérieur, on ne doit pas simplement tolérer la différence, mais on doit l'accepter.

C'était peut-être une erreur d'accorder tant d'importance et de couler tant d'encre pour un acte lâche commis par des froussards, mais ce qui m'échappe c'est pourquoi certaines personnes ont cru bon de défendre ces vandales.

J'espère avoir réussi à m'exprimer avec tact, c'était mon intention. Je suis sûr que quelqu'un a déjà réussi à exprimer ces mêmes idées de manière plus éloquente, mais je ne pouvais pas simplement me taire, c'est trop facile.

Jean-Michel Beaudry
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 26 avril 2012

Ne tuons pas les messagers

Madame la rédactrice,

Attention, ne tuons pas les messagers. On dit qu'un roi des temps anciens avait la fâcheuse et puérile habitude de tuer les messagers qui, à bout de souffle, lui apportaient les mauvaises nouvelles de ses champs de bataille. Ça n'empêcha pas l'ennemi de défoncer les portes de son palais.

Désagréable surprise il y a quelques semaines, les médias révélaient que des affiches dénonçant l'homophobie ont été déchirées et arrachées des murs de l'Université de Saint-Boniface (USB). Plus inquiétant encore, certaines des personnes qui avaient entrepris cette campagne de sensibilisation ont été personnellement ciblées et menacées par des individus si sûrs de leurs convictions qu'ils n'ont même pas eu le courage de sortir de l'anonymat. Mais plus dangereuse encore pour l'esprit de tolérance démocratique est la position prise par madame Louise Fillion dans sa lettre publiée dans *La Liberté* du 25 avril dernier.

Oui, madame Fillion lance un appel « *...à la possibilité d'un dialogue respectueux* » et déplore l'atmosphère « *...“Nous contre vous” qui ne peut que promouvoir une attitude adversaire, augmenter les tensions et même porter à la violence* », mais du même souffle, elle défend et justifie le vandalisme, les menaces et le chantage. En effet, elle écrit « *Ceux qui ont enlevé les affiches ne démontrent pas nécessairement une intolérance aux gens de tendance homosexuelle, mais plutôt une réaction au fait qu'ils ne se sentent pas respectés, eux-mêmes, par votre campagne* ». Beau sophisme.

Arracher une affiche et menacer le porteur du message des feux de l'enfer (tel que le précise une lettre reçue par une des organisatrices de la campagne), ce sont de belles preuves d'intolérance, ce n'est pas être ouvert au dialogue et cela ressemble à une « *...campagne (...) (qui) demeure à un tel niveau enfantin qui semble crier : “Regarde-moi, vois ce que je fais!* » si je peux me permettre de reprendre les mots de madame Fillion.

Cela me rappelle ces bûchers du Moyen-Âge où l'on faisait flamber les livres et parfois même leurs auteurs dans l'espoir de brûler leurs idées, ou ces brutes qui lancent à leur souffre-douleur « C'est de ta faute si je te bats! », ou ces bien-pensants qui accusent la victime d'un viol de porter une jupe trop courte ou un décolleté trop plongeant.

L'espace public est ce qu'il est, public et ouvert à tous, c'est le forum où se tisse la trame sociale. Chacun doit pouvoir y œuvrer et s'y exprimer à sa guise dans le respect de l'adage selon lequel « la liberté des uns finit là où commence la liberté des autres ». Et c'est essentiellement cela, la tolérance. Je peux ne pas être d'accord avec les idées ou avec le mode de vie de mes concitoyens, mais je dois les tolérer si je veux que mes idées et mon mode de vie soient tolérés. C'est le B, A, BA de la démocratie, au programme dans toutes les bonnes prématernelles et, laissez-moi vérifier,... oui, c'est toujours inscrit dans le Nouveau Testament : « Aime ton prochain comme toi-même ».

Cette campagne d'affichage contre l'homophobie sur les murs de l'USB n'est pas la première campagne du genre menée dans cette institution, mais c'est peut-être la première qui provoque autant de réactions. Oui, elle peut choquer, j'en conviens, mais n'est-ce pas le but de toute campagne de sensibilisation de remettre en question les idées reçues, de susciter un dialogue public ou tout simplement de nous rappeler que chacun a le droit de vivre à sa guise sans essuyer de moqueries, subir des insultes ou recevoir des coups. Ce n'est certainement pas une invitation à la vendetta ou au lynchage.

Mais les croyances et les valeurs des vandales ne sont peut-être pas assez fermes et peut-être ont-elles été ébranlées, comme celles de ce roi qui voulait exorciser la défaite en immolant ses messagers.

J'ai vu ces fameuses affiches et ça ne m'a pas donné envie de devenir un joueur de hockey homosexuel, ça m'a juste rappelé que ce ne doit pas être facile d'en être un — en preuve, cette violence portée au message et aux messagers et l'apologie de cette violence dans la lettre de madame Fillion. Je nous croyais plus avancés en démocratie.

Bertrand Nayet et Charles Leblanc
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 29 avril 2012

Lettre ouverte au CCFM

Le CCFM, dupé encore une fois. Je vise « l'installation », bien sûr.

On est bien sur la voie de l'entropie...

Marcien Ferland
La Salle (Manitoba)
Le 1er mai 2012

Immigration

Les portes enfin ouvertes

Deux ans après son premier séjour au Manitoba, la famille Ferrer de Perpignan, en France, vient d'obtenir sa résidence permanente du Canada. Un parcours qui n'a pas été de tout repos.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

À Perpignan en France, Mélanie et John Ferrer ont poussé de grands soupirs de soulagement le 2 mai dernier. Ils venaient d'apprendre qu'ils avaient obtenu la résidence permanente canadienne, ainsi que leurs deux enfants, Julien, neuf ans, et Raphaël, quatre ans.

« On voulait immigrer au Manitoba depuis le moment où on est revenus en France après notre premier séjour de sept mois à Winnipeg, de décembre 2009 à juillet 2010, confie Mélanie Ferrer. On avait quitté un pays où tout le monde était agréable et gentil avec nous, et quand on a posé le pied en France, le premier mot était « grève ». C'était la goutte d'eau. La qualité de vie est meilleure au Canada qu'en France. »

La découverte du Manitoba par la famille Ferrer n'était pourtant pas destinée à laisser des souvenirs aussi agréables. Mélanie et John Ferrer y accompagnaient en effet leur fils Julien car il devait recevoir des traitements expérimentaux disponibles seulement à Winnipeg. Julien Ferrer est atteint depuis la naissance d'une maladie génétique orpheline, l'hypophosphatasie, qui empêche la minéralisation normale des os.

« C'était une situation stressante pour nous car c'était l'inconnu, on venait avec notre fils malade et on avait dû laisser notre second fils en France alors que c'était Noël, se souvient Mélanie Ferrer. Mais on a tout de suite été accueillis dans la communauté francophone du Manitoba comme par une famille. Ça nous a beaucoup marqués. »

Acceptés par la Province

Si les Canadiens ont su démontrer aux Ferrer leur gentillesse, la route vers la résidence permanente a pour sa part été un parcours du combattant où les moments de célébration et de découragement se succédaient.

« On a commencé les démarches dès septembre 2010, indique Mélanie Ferrer. On était alors de retour au Manitoba pour des tests de Julien et on a rencontré une personne de la Province pour savoir si on pouvait demander la résidence permanente. Il nous a donné une lettre d'invitation de la Province pour immigrer, et on a pu commencer notre dossier de résidence permanente avec l'aide de Brigitte Léger à l'Agence bilingue d'échanges commerciaux. »



Archives La Liberté

John et Mélanie Ferrer ont voulu immigrer de la France au Manitoba après un séjour de sept mois pour soigner leur fils Julien (au centre sur la photo). Un an et demi après, les quatre membres, dont Raphaël (absent de la photo), de la famille sont résidants permanents.

Le dossier de la famille Ferrer a été accepté par la Province du Manitoba en janvier 2011, mais il fallait encore passer l'étape du fédéral.

« L'Ambassade du Canada nous a demandé de passer une visite médicale, continue Mélanie Ferrer. Tout s'est bien passé à la visite médicale en août 2011, notamment pour Julien. Le médecin nous disait qu'il allait bien, sauf un problème de croissance mais qui était en train de se résoudre. De plus, son traitement est à Winnipeg. »

Refusés par le fédéral

Après une telle expérience positive, John et Mélanie Ferrer s'attendaient à une confirmation de leur résidence permanente. Ils ont donc été très surpris d'apprendre en octobre 2011 que l'Ambassade du Canada se posait des questions sur l'état de santé de Julien et demandait de nouveaux bilans.

« On nous a demandé de refaire des bilans avec son généticien, raconte Mélanie Ferrer. La raison donnée était qu'il pourrait coûter trop cher au gouvernement canadien à cause de ses hormones de croissance. On s'est vraiment sentis discriminés, rejetés sur une question de handicap. Nous qui nous sommes toujours battus pour Julien, depuis sa naissance, on s'est sentis refroidis, peinés et découragés. »

La situation était d'autant plus critique pour la famille Ferrer que Julien, du fait du refus de son dossier d'immigration, était aussi frappé d'une interdiction de territoire canadien. « Cette interdiction de territoire était le pire pour nous, confie sa mère. Sans pouvoir revenir au Canada pour ses bilans et ses médicaments, Julien redeviendrait malade et handicapé. Il ne peut plus vivre sans. C'est vital. »

Une fin heureuse

Finalement, après une demande d'appel, l'Ambassade du Canada a accepté de donner à l'ensemble de la famille Ferrer le statut de résidant permanent du Canada. Pour John et Mélanie Ferrer, c'était un immense soulagement après 20 mois difficiles d'attente, d'incertitude, de papiers et de dossiers. « C'était un dossier difficile et long, mais grâce à l'aide de nombreuses personnes, on a réussi! », se réjouit la mère de famille.

Aujourd'hui, l'heure est donc aux préparatifs mais ils ne se feront pas dans la hâte. « On ne veut pas immigrer n'importe quand et n'importe comment, affirme Mélanie Ferrer. On veut d'abord trouver une école pour les enfants, une maison ou encore un emploi. De plus, on fait attention à nos finances car le dossier d'immigration a coûté cher. »

Son mari et elle profiteront donc d'un séjour en famille de dix jours au Manitoba en mai, pour un bilan de Julien, afin de faire le point sur ce qui pourrait répondre à leurs besoins.

« On veut bien préparer notre immigration pour qu'elle se passe dans les meilleures conditions possibles pour nos enfants, qui ont déjà vécu des choses difficiles, conclut Mélanie Ferrer. Si John et moi sommes bien préparés et en paix, Julien et Raphaël seront bien aussi. »

INDUSTRIE DU FILM

Un pour tous : impossible

En raison de coupures budgétaires fédérales, l'Office national du film du Canada doit couper un poste de producteur qui couvrait l'Ontario, l'Ouest et le Nord. Pour les cinéastes franco-canadiens de l'Ouest et du Nord, l'heure est à l'inquiétude.

Camille SÉGUY

Les coupures budgétaires du gouvernement fédéral ont réduit le budget de l'Office national du film du Canada (ONF) de 6,68 millions $, soit 10 %, sur trois ans. Pour y faire face, l'ONF a dû prendre une série de mesures.

« On a dû couper dans nos ressources humaines et administratives, indique la directrice des communications à l'ONF, Lily Robert. 73 personnes à l'ONF vont perdre leur emploi, dont un producteur à Toronto dédié aux productions franco-canadiennes en situation minoritaire. »

« Ce producteur de Toronto s'occupait de tous les cinéastes de l'Ouest et du Nord, déplore la cinéaste indépendante et membre du conseil d'administration du Front des réalisateurs indépendants du Canada (FRIC), Laurence Véron. Le seul autre producteur dédié aux productions franco-canadiennes en milieu minoritaire est à Moncton.

« Le contact humain avec son producteur est important pour faire un film, précise-t-elle. Discuter suscite l'énergie créatrice. Déjà, à Toronto, c'était loin. Mais là, à Moncton, c'est quatre heures de décalage horaire et presque une journée pour venir le rencontrer depuis Vancouver! De plus, il serait tout seul pour couvrir tout le Canada français sauf Montréal. C'est absurde. Il ne pourra pas consacrer le temps nécessaire à tous les projets. »

Le FRIC veut d'ailleurs proposer à l'ONF de « renforcer ses partenariats avec les organismes locaux pour utiliser les personnes déjà sur place. Elles pourraient faire le lien avec l'ONF et être un point de contact plus proche et accessible pour les cinéastes locaux », explique Laurence Véron. Lily Robert évoque pour sa part « l'embauche de producteurs à contrat ».

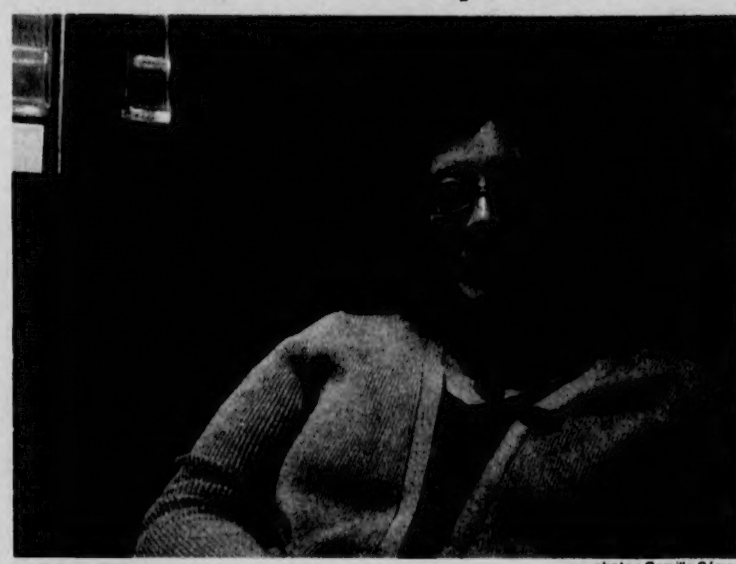


photo : Camille Séguy

Laurence Véron.

Si les ressources humaines sont mises à mal, Lily Robert se réjouit toutefois que l'ONF n'ait pas coupé son budget de production de films. « On préfère en effet savoir que l'argent va aux productions plutôt qu'à l'administration, mais si personne n'est là pour faire avancer et défendre nos projets, cette enveloppe de production ne sera pas utilisée de toute façon! », commente Laurence Véron.

Le dialogue entre l'ONF et les cinéastes francophones a été ouvert et il se poursuit de façon positive, pour trouver des solutions. « Les francophones de tout le pays doivent être entendus, affirme Lily Robert. Ils ont des histoires à raconter, des cultures à partager. L'ONF a donc la ferme volonté d'affecter l'Ouest le moins possible. »

Pour beaucoup de cinéastes francophones indépendants, notamment pour le genre documentaire d'auteur, « l'ONF est souvent la seule porte d'entrée sur le marché, conclut Laurence Véron. L'ONF ne fait pas que des films, c'est aussi la voix des communautés francophones hors-Québec, ce qui nous fait connaître des autres et donc exister. On pourrait toujours aller voir la télévision, mais le style de documentaire et l'approche sont trop différents ».

SOLIDARITÉ

Un retour à préparer

Le retour de la famille Forest à Winnipeg, après cinq ans passés à Toronto, est un sujet de réjouissance pour les amis et la famille. Mais il est vital de tout bien remettre en état avant leur arrivée.

Camille SÉGUY

Jasmina et David Forest, et leurs enfants Sébastien, sept ans, et Geneviève, bientôt deux ans, reviendront au Manitoba à la fin du mois de juin prochain, à Saint-Vital. Ils avaient quitté la capitale manitobaine en août 2006 en raison de la santé de leur fils.

« Sébastien est né en 2004 avec un laparoschisis, c'est-à-dire que ses intestins se sont développés à l'extérieur de son ventre pendant ma grossesse, explique Jasmina Forest. À la naissance, on a dû lui couper presque tous ses intestins. Il a été nourri par intraveineuse pendant 18 mois. »

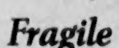
Mais l'intraveineuse a endommagé son foie, et la seule chance de survie pour Sébastien Forest était alors une greffe d'intestins et de foie. « Son cas était très sévère donc on a poussé pour qu'il ait une greffe, même s'il était très jeune, confie sa mère. C'était une décision difficile, mais Sébastien aurait pu mourir plusieurs fois et il était toujours vivant. Il semblait vouloir se battre pour la vie donc on voulait lui offrir la chance de vivre.

« On habitait encore à Winnipeg en ce temps-là, mais une équipe de Toronto nous a entendus et contactés car un programme expérimental de greffes d'intestins et de foie sur les enfants commençait là-bas, poursuit-elle. Sébastien a été admis. »

Sébastien Forest a subi une greffe d'intestins et de foie à Toronto le 11 août 2006. C'était la cinquième opération faite sur des enfants au Canada. La greffe a été un succès mais la famille n'était pas pour autant tirée d'affaire.

« À cause des médicaments antirejet et des quelque 200 transfusions de sang qu'il a eues dans sa vie, il a fait une triple hémorragie dans la tête, rapporte Jasmina Forest. Il était dans le coma et les médecins voulaient arrêter les machines, mais nous, on savait que c'était un battant. »

Les médicaments ont aussi affecté ses reins et Sébastien Forest a dû subir une greffe de rein. Elle a eu lieu en août 2010, après avoir passé quatre ans sous dialyse. « Il devait avoir une greffe en 2008 mais elle a été annulée car les médecins ont trouvé un cancer dans son ventre, se souvient sa mère. C'est une conséquence possible des médicaments antirejet. »



Fragile

Aujourd'hui, Sébastien Forest est en rémission du cancer, et ses intestins, son foie et ses reins fonctionnent presque normalement. « Il est fort et il a toujours gardé le moral, confie sa mère. On rit beaucoup avec lui. Il nous a appris à apprécier les choses simples comme toucher la neige, et à rester positifs. Il est un exemple pour nous. »

Sébastien Forest devra cependant prendre des médicaments antirejet toute sa vie et se rendre régulièrement à l'hôpital pour s'assurer que tout va bien. Il marche, mange, va à l'école, joue et parle, mais il reste un enfant fragile et vite fatigué. Il doit aussi porter une protection s'il veut jouer au ballon car la nouvelle peau de son ventre est mince et fragile. De plus, il a des problèmes de vision dus à ses hémorragies cérébrales.

Face à tous les défis qui se dressent encore devant la famille Forest, leurs amis et leur famille de Winnipeg veulent donc s'assurer que la maison qu'ils occuperont à leur arrivée au Manitoba est bien remise en état et adaptée.

« Jasmina et David ont une maison à Saint-Vital qu'ils n'ont jamais voulu vendre, mais les locataires n'en ont pas toujours pris très soin, constate une amie de la famille, Pascale Dalcq. Avec un enfant qui a eu trois greffes d'organes et qui a un système immunitaire affaibli, une petite fille de deux ans et un bébé qui doit naître en août, c'est important que la maison soit très salubre et très propre. »

Jasmina Forest confirme que « les hivers sont difficiles car Sébastien attrape toujours des maladies à cause de son faible système immunitaire. On vit au jour le jour. On est obligés d'être antisociaux et de le garder à la maison! Et s'il commence une fièvre, on doit tout de suite l'amener à l'hôpital. Mais l'été, on sort beaucoup car il y a moins de risques d'infection ».

Pascale Dalcq et la marraine de Sébastien Forest, Jacinta Palud, rassemblent donc des fonds et de la main-d'œuvre professionnelle pour relever le défi de préparer la maison entre le départ des locataires, le 15 juin, et l'arrivée de la famille Forest, fin juin. Un délai trop serré pour des bricoleurs amateurs.

« On veut repeindre la maison, refaire la cuisine et la salle de bains car il y a de la moisissure, ajouter une terrasse, signale Jacinta Palud. On a déjà obtenu plusieurs rabais d'entreprises sur le matériel et on espère de l'aide professionnelle pour les rénovations. On veut offrir aux Forest une maison agréable, propre, fonctionnelle et accueillante. »

« On fait aussi une collecte de fonds pour aider à financer ces rénovations, qu'on a budgétées à quelque 4 500 $, mais aussi pour aider Jasmina et David Forest à se rétablir à Winnipeg, ajoute Pascale Dalcq. C'est difficile pour eux car seul David a pu travailler depuis sept ans. » (1)

Pour les Forest, le retour à Winnipeg symbolise l'espoir que tout ira bien. « Sébastien est enfin assez stable pour aller vivre à Winnipeg, même s'il n'y a pas de spécialistes de son cas sur place, conclut sa mère. On a toujours voulu y retourner. On prie pour que tout aille bien et qu'on puisse avoir une vie de famille normale à Winnipeg. »

(1) Info. et dons : www.facebook.com/TheWelcomeHomeProject ou Jacinta au (204) 254-7393, Pascale au (204) 233-7554.

photo : Gracieuseté Famille Forest

Sébastien Forest.

DON D'ORGANES

S'inscrire en ligne

Après la Colombie-Britannique et l'Ontario, le Manitoba s'est doté pour la première fois, le 23 avril dernier, d'un registre en ligne de donneurs d'organes et de tissus après une mort cérébrale, SignUpForLife.ca. (1)

« Ce registre va permettre aux gens de faire connaître plus facilement leurs souhaits en ce qui concerne le don de leurs organes et de leurs tissus, souligne le premier ministre du Manitoba qui s'est lui-même inscrit sur le registre, Greg Selinger. C'est simple et sécuritaire, et ça peut sauver d'autres vies. »

L'inscription en ligne est ouverte à tous les résidants manitobains âgés d'au moins 18 ans. Les données seront conservées dans une base de données sécurisée de Manitoba eHalth, et seulement accessibles aux professionnels de la santé autorisés.

« Cet outil va permettre aux professionnels de la santé de savoir plus vite si la personne qui vient de décéder souhaite donner ou non ses organes et ses tissus, affirme la coordonnatrice des communications à Transplant Manitoba et SignUpForLife.ca, Jillian Barrott. Avec des cartes de donneurs, c'était parfois difficile de retrouver l'information.

« De plus, ça facilitera la discussion du médecin avec la famille et la prise de décision, puisque la preuve sera là que la personne souhaitait bien faire don de ses organes », ajoute-t-elle.

Pour les premiers mois, la Province s'est donné comme objectif de faire inscrire 10 % de la population sur le registre de donneurs d'organes et de tissus en ligne. « C'est ambitieux, mais ce n'est pas irréaliste, conclut Jillian Barrott. En 24 heures, on avait déjà près de 2 300 inscriptions. »

(1) Info. et inscription sur le registre : www.SignUpForLife.ca.

C. S.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca**.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 12 h**.
(par écrit et payées d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • Télécopieur : 231-1998

FRANCOFONDS

Travailler pour la francophonie

Francofonds a une nouvelle directrice générale, Madeleine Arbez.



photo : Matthieu Tremblay

La nouvelle directrice générale de Francofonds, Madeleine Arbez, débutera ses fonctions le 14 mai.

Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

Le conseil d'administration de Francofonds a présenté la nouvelle directrice générale de l'organisme franco-manitobain. Il a sélectionné Madeleine Arbez, qui succèdera à Josée Lemoine, le 14 mai prochain.

La nouvelle directrice générale entend travailler sur quatre aspects, qu'elle croit essentiels pour poursuivre le développement de Francofonds.

« Je n'ai pas encore d'objectifs fixes, mais il y a des points sur lesquels nous devons continuer de travailler, explique Madeleine Arbez. Premièrement, il faut un fonds capital solide, qui croît afin de générer des intérêts, qui sont remis en bourses ou en aides financières aux communautés. Il est actuellement à un peu plus de 5 millions $, mais nous visons 8 millions $ pour 2015. Deuxièmement, améliorer le programme de distribution de fonds, en misant, par exemple, sur les fonds communautaires. Ils sont à la base de notre soutien pour les communautés. Troisièmement, il faut poursuivre la sensibilisation. Si Francofonds performe, c'est que des gens ont travaillé à le faire connaître et à créer des partenariats. Finalement, il faut augmenter les partenariats stratégiques, spécialement avec les jeunes, qui représentent les prochaines générations de bénévoles et de donateurs. »

Cibler pour performer

Madeleine Arbez remarque que Francofonds a fait un bon travail au cours des dernières années, tout en précisant que de nouvelles avenues peuvent être explorées.

« Il faut profiter du momentum et la vitalité de la francophonie pour continuer à faire ce qui est bien fait et ajouter d'autres volets, dit-elle. Par exemple, une année, nous pourrions nous concentrer sur les fonds communautaires, ce qui y amènerait plus de fonds, alors les communautés seraient plus fortes et elles pourraient encourager les gens et organismes localement.

« La francophonie manitobaine travaille fort afin de vivre en français, poursuit Madeleine Arbez. Il faut continuer à travailler avec les communautés, tout en développant de nouveaux partenariats. »

Bagage professionnel

Madeleine Arbez possède une expérience professionnelle variée, qui lui donne des atouts, notamment dans l'élaboration de partenariats.

« Dans le cadre de mes différentes fonctions, j'ai souvent eu à faire des partenariats avec diverses organisations, note Madeleine Arbez. J'ai été directrice des communications et du marketing au Festival du Voyageur, j'ai ensuite travaillé en marketing pour Tourisme Winnipeg, pour l'Association des chiropraticiens du Manitoba et pour Canards illimités. Finalement, j'ai enseigné à l'Université du Manitoba, à l'I.H. Asper School of Business, à l'Université de Saint-Boniface et au Red River College. Je suis très fière et heureuse de revenir travailler pour les Franco-Manitobains. »

RÉGION EST

Travail sur les archives

L'Association manitobaine du patrimoine francophone et métis se penche sur la question de la conservation des archives, notamment dans la région Est.

Camille SÉGUY

L'Association manitobaine du patrimoine francophone et métis (AMPFM) a un nouveau cheval de bataille : la protection des archives dans les régions rurales.

« Les archives sont importantes car c'est une façon de s'assurer que notre histoire est conservée, mais aussi qu'elle est vraie, explique la présidente de l'AMPFM, Diane Dornez-Laxdal. Souvent, l'histoire est racontée selon plusieurs perspectives. C'est important de toutes les garder en archives pour toujours avoir une histoire aussi vraie que possible. »

La préoccupation de l'AMPFM pour les archives est née d'une demande faite lors de l'assemblée générale annuelle de l'organisme à l'automne 2011 par Patricia Gendreau, au nom du Site historique de l'Enfant-Jésus à Richer.

« Patricia Gendreau voulait consulter les archives sur le Site historique de l'Enfant-Jésus et elle s'est rendue compte qu'elles étaient toutes éparpillées et risquaient de disparaître, rapporte Diane Dornez-Laxdal. Elle a donc suivi des cours d'archiviste et elle est en train de toutes les rassembler morceau par morceau, mais elle a demandé à l'AMPFM de se pencher sur ce problème de mauvais archivage dans les régions rurales.

« L'AMPFM a ensuite décidé de commencer par la région Est avec la Ville de Sainte-Anne et les Municipalités rurales de Taché et Sainte-Anne, dont Richer, poursuit-elle. On voulait garder ça local car c'est plus facile à gérer que sur un territoire trop grand. On verra lors de l'assemblée générale annuelle de 2012 si d'autres régions veulent adapter ou copier ce projet d'archives qu'on aura développé dans l'Est. »

Double objectif

L'objectif que s'est fixé l'AMPFM est double, à la fois remettre le système d'archivage à un niveau de qualité suffisant et faire la promotion des archives auprès du public.

« On veut faire prendre conscience aux gens que beaucoup de choses sont d'intérêt pour les archives, mais aussi leur expliquer comment faire pour déposer des archives, indique Diane Dornez-Laxdal. Souvent, les enfants qui trient les vieux papiers de leurs parents ne se rendent pas compte de leur importance et ils en jettent beaucoup à la poubelle. »

Quant à l'entreposage, l'AMPFM vise l'accréditation par l'Association manitobaine des archives, « ce qui garantirait que nos archives sont durables, bien répertoriées et entreposées de façon sécuritaire, mais aussi qu'on peut échanger des dossiers avec d'autres centres d'archives accrédités, assure Diane Dornez-Laxdal. En ce moment, on n'y a pas accès ».

Mais pour l'heure, au commencement du projet, elle précise toutefois que la priorité est de « voir ce que chaque Municipalité fait de ses archives, étudier les pratiques. Ensuite seulement, on discutera de comment on peut s'entraider et améliorer nos systèmes de conservation d'archives dans la région Est ».



Archives La Liberté

Diane Dornez-Laxdal.

Pour l'ensemble de son projet, l'AMPFM a par ailleurs sollicité l'aide du Centre du Patrimoine, experts dans le domaine des archives. L'association a aussi visité les nouvelles archives de la Municipalité rurale de Springfield pour s'inspirer car elles sont situées dans une bâtisse propice en termes d'humidité et de température.

« C'est tout un processus d'éducation, pour le public mais aussi pour nous-mêmes, conclut Diane Dornez-Laxdal. On doit se familiariser avec tous les critères nécessaires pour devenir des archives officielles. »



Société

Des chemises roses contre le taxage



photo : Charisma May

David Paquette, un enseignant à l'École Varennes, porte une chemise rose en signe de lutte contre le taxage.

par Charisma May
École Varennes

Le 2 février dernier, le Canada célébrait la « journée de la chemise rose » pour lutter contre le taxage et les intimidations en milieu scolaire. À l'École Varennes, une école d'immersion de Winnipeg, élèves et enseignants ne se sont pas contentés de porter des chemises roses.

« Cela a commencé quand j'ai vu un *lipdub* fait par l'Uqam, une université francophone à Montréal, explique David Paquette, professeur à l'École Varennes dans le quartier de Saint-Vital à Winnipeg. Je pensais que ce serait intéressant de faire un grand projet multimédia qui permettrait aux élèves de découvrir la musique et la culture françaises en profondeur.»

Le professeur et ses élèves de 8e année ont donc décidé de réaliser un *lipdub* autour du taxage, un sujet qu'ils avaient déjà longuement abordé en classe.

« Nous avons beaucoup discuté ensemble à propos du taxage et de ce que nous pourrions faire pour lutter contre ce phénomène au sein de notre établissement. Nous avons vraiment voulu donner un message positif », précise le professeur à l'origine de la vidéo.

La journée de la chemise rose a vu le jour dans une école secondaire en Nouvelle-Écosse après qu'un élève a été agressé et menacé par d'autres parce qu'il portait une chemise rose. Choqués par cette réaction, deux garçons ont alors décidé d'acheter cinquante chemises roses le soir même et ont convaincu leurs amis de les porter à l'école le lendemain. À l'ouverture de l'école, ils ont ensuite distribué les chemises à tous les garçons qui entraient. Depuis ce jour, aucun élève n'a été menacé dans cette école.

Mais le milieu scolaire n'est pas le seul endroit où le taxage et les intimidations sont présents. « Je crois que malheureusement ce phénomène existe dans les écoles mais aussi dans le cadre des activités sportives et beaucoup sur Internet à travers les réseaux sociaux », analyse David Paquette. « Je pense qu'avoir des discussions sur le taxage et faire réfléchir les élèves régulièrement va aider à les sensibiliser sur les effets négatifs que cela entraîne pour eux-mêmes et pour l'ensemble de la communauté. »

Agriculture

Les impacts de la sécheresse



photo : Sarah Graveline

Vue aérienne de la région d'Interlake au Manitoba, en date du 19 mars 2012 montrant des champs et buissons recouverts de neige.

par Sarah Graveline
École Marie-Anne-Gaboury

L'hiver qu'a traversé le Manitoba est l'un de ceux que les agriculteurs ne risquent pas d'oublier. Avec ces températures hivernales inhabituelles, le Manitoba fait aujourd'hui face à un risque de sécheresse.

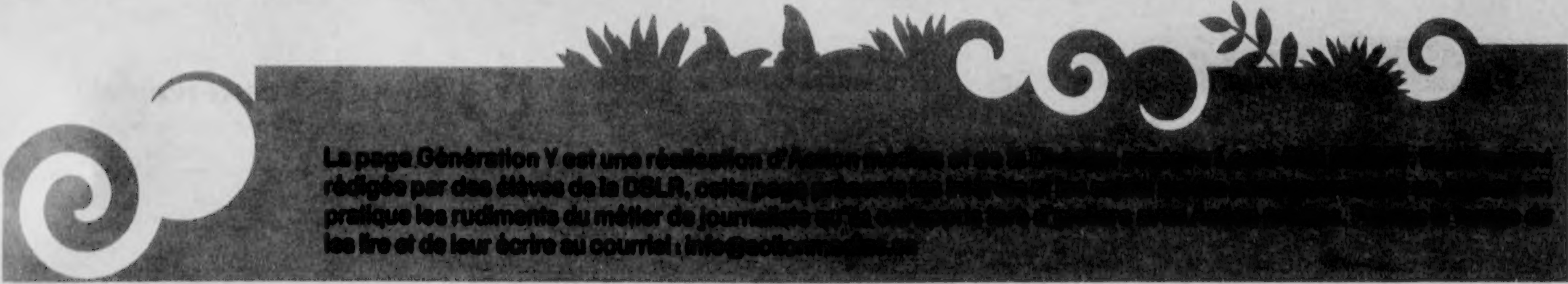
« Plusieurs personnes prédisent que nous serons cette année en situation de sécheresse ». Ingénieur hydrologue au Manitoba, Ron Katz ne cache pas son inquiétude quant au risque que court actuellement la province. Et s'il indique que « les sécheresses arrivent une fois tout les dix ans », selon lui, « 2012 risque fort d'essuyer une sécheresse cette fois ». Le spécialiste estime que le sud de la province est particulièrement menacé.

Les sécheresses ont un impact énorme sur les cultures, le bétail, l'environnement et l'économie rurale en général. En effet, l'eau est la base du développement de l'agriculture. Lorsqu'elle vient à manquer, les fermiers sont obligés de travailler encore plus fort et les récoltes sont en danger. « Les sécheresses peuvent détruire les récoltes des fermiers », résume Ron Katz qui rappelle que « les fermiers dépendent de l'irrigation ». Pour cela, ils doivent pomper l'eau depuis les rivières. Or quand il n'y a pas d'eau dans les rivières, ils ne peuvent pas irriguer les champs. « Prenez l'exemple de l'Alberta il y a trois ans, quand il y a eu une sécheresse, les fermiers ont eu besoin de transporter davantage de foin pour le bétail. Cela leur a coûté beaucoup d'argent, souligne l'ingénieur hydrologue.

« Selon le type de récoltes les besoins en eau sont différents, poursuit-il. Par exemple les pommes de terre et les haricots ne nécessitent pas la même consommation en eau ».

Les sécheresses n'affectent pas seulement les fermiers mais également la nature en général. « Les sécheresses ont des conséquences directes sur la faune et la flore. Par exemple, quand les cerfs n'ont pas d'eau, ils ont besoin de se déplacer et quittent leur habitat naturel », note Ron Katz. Et d'ajouter : « Quand il y a une sécheresse, le prix de l'eau augmente. Il pourrait même y avoir des restrictions sur l'utilisation de l'eau et l'interdiction par exemple d'arroser son gazon ou de laver sa voiture.»

Une chose est sûre, même si la province ne connaît pas encore de sécheresse officiellement, les Manitobains devront tout de même se préparer à un été particulièrement sec.



ALEXANDER

La page est tournée

La démolition des bâtiments de l'entreprise Tembec, à Pine Falls, n'affecte pas outre mesure ses anciens employés pourtant nombreux.

Camille SÉGUY

Alors que les bâtiments de l'usine de pâte à papier à Pine Falls où il a travaillé pendant 31 ans, Tembec, sont en train d'être démolis, le Franco-Manitobain de Saint-Georges, Jacques Dupont, ne ressent pas de tristesse.

« C'est de valeur que ces bâtisses disparaissent car elles auraient pu servir à autre chose, mais j'ai déjà tourné la page donc ça ne m'affecte pas trop, affirme-t-il. J'ai très vite cherché un nouvel emploi après la fermeture de Tembec en 2010, et depuis la rentrée 2010, je suis auxiliaire à l'école d'immersion de Powerview. Tembec est derrière moi. »

Si la conversion a été importante, Jacques Dupont se réjouit même aujourd'hui d'y avoir été poussé par le destin.

« Je regarde le bon côté des choses, souligne-t-il. Avant, je faisais un métier très physique, j'avais peu de congés et je travaillais parfois le soir et les fins de semaine. Maintenant, je fais un métier plus intellectuel, de jour et en semaine, avec plus de congés et les mêmes que ma femme, et je pourrai plus facilement prendre ma retraite dans quelques années. Sans la fermeture de Tembec, je ne l'aurais jamais fait. »

Jacques Dupont estime que près de la totalité des anciens employés de Tembec qui voulaient continuer de travailler ont aujourd'hui retrouvé des emplois et en sont satisfaits. La démolition de Tembec n'est donc « pas le gros sujet de discussion du moment entre nous, assure-t-il. Pour la plupart, on a déjà tourné la page ».

Joueur clé

Les plus touchés selon l'ancien employé de l'usine seraient les résidants de Pine Falls où se situait l'usine Tembec, car « c'étaient de gros bâtiments donc ça doit faire quelque chose de voir tout cela disparaître », estime Jacques Dupont.

L'agent au rural du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Denis Clément, confirme que l'usine Tembec avait tout de même une grande place dans le paysage physique et économique de la région.

« C'était un employeur majeur de la région, affirme-t-il. Tembec employait quelque 700 personnes, soit à l'usine de pâte à papier, soit comme bûcherons dans la forêt. De plus, l'usine payait beaucoup de taxes foncières à la Municipalité. Avec sa disparition, les taxes des résidants vont augmenter, ou alors des services vont être coupés. »

Par ailleurs, la plupart des anciens employés de Tembec travaillent désormais à la mine d'or de Bissett, à plusieurs kilomètres au nord de Powerview-Pine Falls. « Certes, ils ont retrouvé du travail, mais la distance est difficile pour les familles, constate Denis Clément. Il est donc à prévoir que beaucoup de familles vont décider de déménager plus près. On risque d'assister à un exode des familles de la région, notamment jeunes, et les maisons vont perdre de leur valeur. »



Archives La Liberté

Jacques Dupont.

Pour contrer l'exode, le CDEM travaille en ce moment avec la région de Powerview-Pine Falls pour l'aider à se reconvertir et se diversifier afin d'offrir des emplois sur place et de répondre aux besoins de la communauté. Entre autres, l'industrie de la biomasse, des granules de bois et des scieries sont à l'étude.

SOLIDARITÉ

Sacs et bijoux pour la cause

Pour la première fois, Poco Créations & Beads prête sa boutique à l'organisme à but non lucratif Operation Share commencé le 1er janvier dernier par le pasteur Dave Louden de l'église Faith Baptist Church dans le quartier Nord de Winnipeg, qui vient en aide à ceux qui traversent une crise, qu'elle soit matérielle ou morale.

« Operation Share ne demande pas d'argent pour ses collectes de fonds, mais plutôt des donations de choses qu'ils revendent ensuite, explique l'une des partenaires de Poco Créations & Beads, Lulu Potter. Ils sont venus nous voir pour nous demander de mettre quelques-uns de leurs produits à vendre chez nous, mais on leur a proposé mieux : on va consacrer une journée à essayer d'en vendre un maximum. »

Operation Share s'est en effet fait donner plus de 1 000 bourses de tous styles, et autant de ceintures et de bijoux. Tout doit disparaître le 12 mai prochain, au magasin de Poco Créations & Beads. « Ce sont tous de beaux produits, à la mode, assure Lulu Potter. On va vendre les bijoux et les ceintures à 5 $ chaque, et les bourses entre 10 et 30 $. » (1)

La bijoutière souligne que l'intérêt pour Operation Share, c'est que « nous avons la machine pour utiliser les cartes Visa, Interac et Mastercard, donc c'est plus facile pour les clients qui veulent acheter mais aussi pour calculer les taxes dues au gouvernement.

« Quant à nous, ajoute-t-elle, ça nous donne l'opportunité d'aider une cause. On ne l'a pas fait pendant tout l'hiver car on devait gérer des changements internes, mais ça nous manquait de donner de notre temps. C'est l'idéal de faire une vente chez nous au profit d'une cause. On a les outils pour cela, autant les utiliser. »

D'ailleurs, Lulu Potter n'exclut pas la possibilité de faire de cet évènement un rendez-vous annuel, si tout se passe bien le 12 mai prochain.

(1) Vente le samedi 12 mai de 10 h à 17 h au 575, rue Archibald. Info : (204) 219-2528. Pour en savoir plus sur l'organisme Operation Share : www.opshare.ca.

C. S.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



THÉÂTRE

Les défis de l'immigration

La deuxième pièce du dramaturge Daouda Dembélé, *Kalifa l'immigrant*, traite des défis des nouveaux arrivants, entre leur pays d'origine et leur pays d'accueil.

photo : Camille Séguy

***Kalifa l'immigrant* met en scène 12 comédiens, pour la plupart immigrants ou issus de l'immigration. Sur la photo : Raïssa Bado (à gauche) dans le rôle de la cousine et fiancée de Kalifa, Tomma, en Afrique, et Khadidja Komah (à droite) dans le rôle de la grand-mère de Kalifa.**

Camille SÉGUY

Les 25 et 26 mai prochains, le dramaturge d'origine ivoirienne, Daouda Dembélé, présentera sa nouvelle et seconde pièce de théâtre, ***Kalifa l'immigrant***, en deux actes. Inspirée de l'expérience personnelle de l'auteur, cette pièce comique se penche sur les défis de l'immigration, notamment africaine, au Manitoba français. (1)

« En bambara, un dialecte de l'Afrique de l'Ouest, *kalifa* signifie quelque chose de confié et qui ne nous appartient pas, qui peut être repris n'importe quand, raconte Daouda Dembélé.

« De même, les immigrants n'appartiennent à aucun pays, poursuit-il. Ils sont pris entre deux cultures. Leur pays d'origine attend beaucoup d'eux, notamment un retour financier. Leur pays d'accueil attend d'eux qu'ils s'intègrent et s'adaptent tout de suite. C'est stressant et lourd pour une personne. »

Kalifa l'immigrant commence dans le pays d'origine du héros, en Afrique. « Je voulais exposer la vie de Kalifa et sa culture avant de venir au Canada, et comment il se prépare à immigrer, explique Daouda Dembélé. Si le pays d'accueil connaissait mieux la réalité du pays d'origine, il pourrait mieux comprendre le nouvel arrivant et être plus flexible, et il y aurait moins de frustrations. »

L'arrivée au Canada est en effet souvent un choc culturel et cela peut prendre du temps aux immigrants africains pour s'adapter aux exigences de leur nouveau pays. Par exemple, en arrivant à Saint-Boniface, « la majorité des nouveaux arrivants dépense au moins 50 000 $ les deux premières années pour s'intégrer, sans salaire, notamment pour se mettre à niveau en anglais et pour trouver un emploi, estime l'auteur de *Kalifa l'immigrant*. Ils sont frustrés car ces dépenses n'étaient pas prévues.

« Les nouveaux arrivants doivent s'adapter à leur pays d'accueil, il n'y a aucun doute, assure-t-il. Mais si le pays d'accueil connaissait mieux leurs réalités et les renseignait mieux sur les réalités canadiennes avant leur immigration, et qu'il ne les traitait pas tout de suite comme des Canadiens de souche, l'intégration se passerait mieux. »

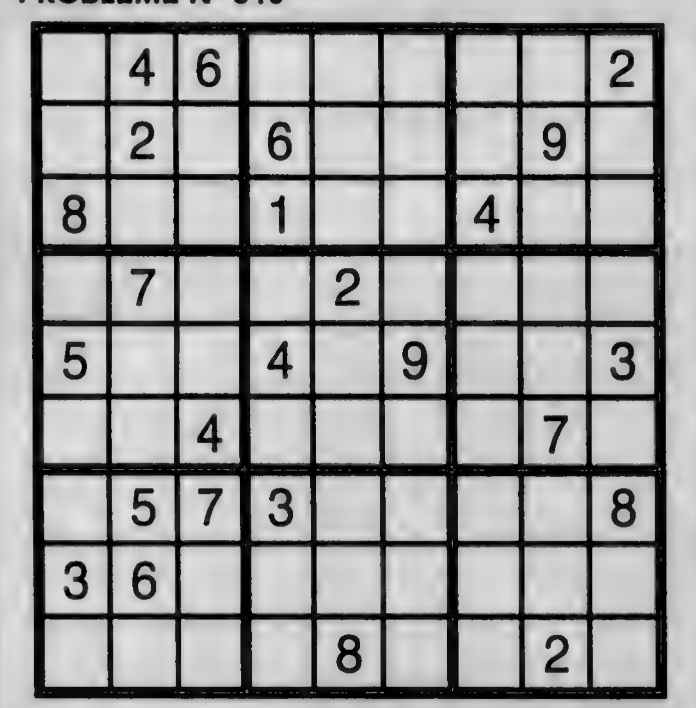
Par ailleurs, Daouda Dembélé observe aussi, dans le second acte, les défis de l'immigration du Canada à l'Afrique. Dans la pièce, Kalifa doit en effet retourner en Afrique car il avait promis avant son départ qu'il épouserait sa cousine. Il s'y rend avec ses amis Franco-Manitobains, qui se retrouvent alors face aux mêmes difficultés que Kalifa quand il est arrivé au Manitoba.

« Les défis de l'immigration ne sont pas une question de culture, de niveau social ou de couleur de peau, conclut le dramaturge. C'est une question de préparation. Le plus important, c'est de bien s'informer mutuellement sur les réalités des pays d'origine et d'accueil. »

(1) Les 25 et 26 mai à 20 h, à la salle Martial-Caron de l'Université de Saint-Boniface, 200, avenue de la Cathédrale. Entrée : 10 $. Billets au (204) 296-4484.

SUDOKU

PROBLÈME N° 310



	4	6						2
	2		6				9	
8			1			4		
	7			2				
5			4		9			3
		4					7	
	5	7	3					8
3	6							
				8			2	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

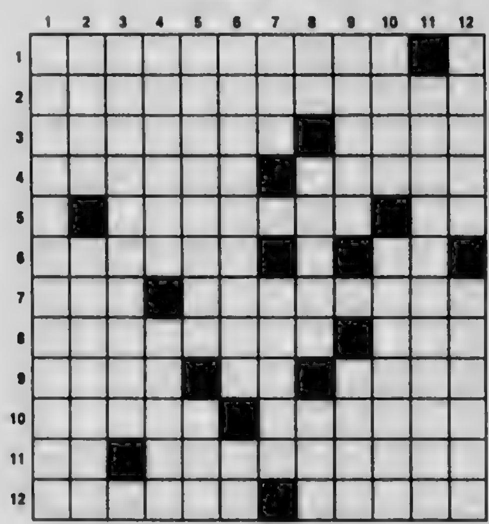
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 309

7	8	5	1	4	3	9	2	6
4	1	3	2	9	6	5	8	7
6	9	2	5	7	8	3	1	4
2	5	1	9	6	7	4	3	8
3	7	6	4	8	5	1	9	2
8	4	9	3	2	1	6	7	5
9	6	7	8	3	4	2	5	1
5	2	4	7	1	9	8	6	3
1	3	8	6	5	2	7	4	9

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 679



HORIZONTALEMENT

1. Rongeur de l'Amérique du Sud.
2. Disparates, bizarres.
3. Diminuera l'épaisseur d'une pièce de bois. – Sporange des mousses.
4. Larves de l'hypoderme de la peau des bovins. – Os.
5. Ovationne, salue. – Préposition.
6. Choisira. – Branché.
7. Personnel. – Insulaires.
8. Stupéfions. – Ceinture.
9. Force naturelle. – À la mode. – Sans douceur.
10. Crochets. – Amuses.
11. Notre-Seigneur. – Somme versée.
12. Mamelle. – Qui blesse la décence.

VERTICALEMENT

1. Tremblement dans la voix.
2. Appela de loin. – Étudie avec application.
3. Répétitions indéfinies.
4. Activité commerciale. – Grains de beauté.
5. Mauvais violon. – Monnaie.
6. Bandit. – Gamme.
7. Ville du Pérou. – Qui existent dès la naissance.
8. Doublée. – Accueillantes. – Blocage.
9. Câble servant à maintenir des fardeaux. – Hie.
10. Foyer de la cheminée. – Extraordinaires.
11. Assombrissent.
12. Qui choquent les bienséances. – Repos.

RÉPONSES DU N° 678



Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

Saint-Boniface

- ✔ mai et juin • ***Grouille toé, c'est amusant*** • CPEF Taché et Précieux-Sang • activités familiales gratuites : Danse autour du monde, yoga en famille, journée des quilles, mouvement et musique et Olympia • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ Jusqu'au 3 juin • ***Exposition : José Luis Torres*** • Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✔ 3 mai au 12 juin • ***Exposition : Con todo mi afecto de Josée Pedneault*** • vernissage : le 3 mai à 19 h – entrée libre • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✔ 9 mai • ***AGA / Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • 17 h • Le Garage Café • 166, boulevard Provencher • info. : 235-1406.
- ✔ 10 mai • ***Soirée de prélèvement de fonds*** • Centre de Renouveau Aulneau • 18 h 30 • Hôtel Norwood • invité : Theo Fleury • info. et billets : 987-7090.
- ✔ 10 mai • ***Atelier / Les stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.
- ✔ 10 mai • ***AGA / Cinémental*** • 18 h • Salon Sportex • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • inscriptions : info@cinemental.com.
- ✔ 11 mai • ***20e Grand rassemblement préscolaire*** • Fédération des Parents du Manitoba • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 11 et 12 mai • ***Réunion provinciale – Développement et Paix*** • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, Dussault • info. : 231-2848.
- ✔ 12 mai • ***Film : Rien à déclarer*** • Centre culturel franco-manitobain (CCFM) • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-8972.
- ✔ 16 mai • ***Grouille ou rouille*** • Conseil des francophones 55+ • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 16 mai • ***Séance d'information : La maladie d'Alzheimer*** • Centre de Santé Saint-Boniface • 12 h 45 • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 16 mai • ***Les blés au vent en concert*** • 19 h 30 • Église du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 16 mai au 13 juin • ***Atelier / Communication mère-fille*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • les mercredis • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.
- ✔ 16 mai • ***Atelier de compostage domestique*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • 131, boulevard Provencher • 19 h • gratuit • info. et inscriptions : 925-3778.
- ✔ 17 mai • ***Dîner : ÉMR*** • restaurant Terrace Fifty-Five au Pavillon du Parc Assiniboine • 11 h 30 • info. : 256-1360.
- ✔ 17 mai • ***Festival Musique Jeunesse*** • 100 NONS et DSFM • 19 h • Salle Jean-Paul-Aubry • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 231-7036.
- ✔ 23 mai • ***ABC de la relaxation*** • Centre de Santé Saint-Boniface • 16 h 30 • Immeuble des activités éducatives • 431, avenue Taché – Salon N1037 • info. : 235-3910.
- ✔ 24 mai • ***Gala / Festival des vidéastes*** • 18 h 30 • Salle Martial-Caron • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 788-3145.
- ✔ 30 mai • ***Rencontre / Consultation – Vision - le Vieux Saint-Boniface*** • L'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface • Salle Antoine Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 31 mai • ***Chef en plein air*** • Francofonds inc. • 17 h • Maison du Bourgeois / Fort Gibraltar • info. et billets : 237-5852.
- ✔ 2 juin • ***Les découvertes manitobaines en chanson*** • Le 100 NONS • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 6 juin • ***AGA / FAFM*** • détails à venir • info. : 235-0670.
- ✔ 7 juin • ***Atelier / Le C.V. et la lettre de présentation*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735 poste 211.
- ✔ 7 juin • ***La Soirée chocolatée*** • Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface • 19 h • Théâtre du Cercle Molière • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 237-2067.
- ✔ 7 juin, 7 juillet et 9 août • ***La Visite chez Mélina*** • La Maison Gabrielle-Roy inc. • 375, rue Deschambault • info. et billets : 231-3853.
- ✔ 24 juin • ***Déjeuner aux crêpes de la Saint-Jean-Baptiste*** • Envol 91,1 FM • 9 h à 13 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 25 mai • ***Soirée « Bud, Spud & Steak/Poulet »*** • Bibliothèque Ste-Anne • 16 h • orchestre en vedette : Biivver Band • info. et billets : 422-5116.

Autres

- ✔ 1 au 11 juin • ***Vélo Santé-Prairies 2012 : Un coup de pédales pour la santé!*** • Conseil communauté en santé du Manitoba • info. et inscriptions : 235-3293.
- ✔ 27 juin • ***Tournoi de golf*** • Université de Saint-Boniface • Larters at St. Andrews • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 2 juillet au 31 août • ***Camps sport et plein air*** • Directorat de l'activité sportive du Manitoba • pour les jeunes de 7 à 17 ans • info. : 925-5662.
- ✔ 24 juillet • ***Soirée franco-fun des Goldeyes*** • détails à venir • info. : 233-ALLÔ (2556).

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1-800-665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

Exposition

La médecine revisitée

L'artiste-peintre manitobaine d'adoption, Hélène Girard, présente à la galerie Cre8ery sa toute première exposition solo.

Camille SÉGUY

Hélène Girard, arrivée du Québec au Manitoba en 1984, a toujours peint dans sa vie et elle a plusieurs fois exposé ses œuvres avec d'autres artistes. Elle présente toutefois jusqu'au 15 mai à la galerie Cre8ery sa toute première exposition solo, *Hemorrhage, The Language of Medicine in the Language of Arts*. (1)

« Je présente 26 nouvelles toiles grand format et 11 toiles de format 8 x 10, toutes en acrylique, sur lesquelles je travaille depuis un an, révèle Hélène Girard. J'ai essayé beaucoup de choses en peinture au début de ma carrière, mais c'est l'acrylique que je préfère. J'aime les nuances, les tons, les couleurs. Je fais aussi beaucoup de superpositions dans mes œuvres et l'acrylique s'y prête bien car ça sèche très vite. »

Médecine

Pour son exposition solo, Hélène Girard a voulu parler d'elle. Elle a choisi pour cela le thème de la médecine, en choisissant des termes médicaux et en créant des œuvres à partir d'eux.

« Je voulais un thème poignant, vibrant et qui fait partie de moi, confie-t-elle. Comme la carrière d'artiste est instable, j'ai occupé d'autres emplois dans ma vie, notamment dans le domaine médical et dentaire. J'ai aussi été ambulancière. Et je me souviens que quand j'étudiais, je trouvais les termes médicaux vraiment intéressants et inspirants.

« De plus, je suis née dans une ambulance en route vers l'hôpital, donc je me suis toujours sentie proche des ambulances et du monde médical, ajoute-t-elle. Cette exposition, c'est donc vraiment des bouts de moi. »



photo : Camille Séguy

Hélène Girard a peint un hommage à Pablo Picasso pour évoquer la folie à deux.

Chaque toile de l'artiste évoque un terme médical qu'elle a interprété à sa façon pour le mettre en image. « J'utilise l'humour quand j'interprète les termes médicaux, assure Hélène Girard. Par exemple, pour évoquer les ecchymoses, j'ai peint des prunes!

« J'utilise aussi beaucoup les formes géométriques dans mes œuvres, poursuit-elle. Elles font partie de la vie, de la nature. Elles sont partout et j'aime beaucoup travailler avec le cercle et le carré notamment. De plus, les termes médicaux, comme musculo-squelettique, sont souvent reliés par la voyelle o, qui est un cercle. »

Pour trouver ses sujets de peinture, Hélène Girard s'inspire de ses enfants et de ses expériences personnelles, d'images et de scènes dont elle a été témoin. Elle a aussi peint un hommage au peintre Pablo Picasso dans son tableau *Folie à deux*, car « Picasso a été mon inspiration artistique », révèle-t-elle.

« J'espère que mes toiles susciteront diverses émotions chez les personnes qui les regardent, conclut-elle. Je peins en pensant que les gens viendront voir l'exposition avec un esprit ouvert. »

(1) 125, rue Adelaide, 2e étage. Entrée libre. Ouvert les mardis et jeudis de 12 h à 22 h et les mercredis, vendredis, samedis et dimanches de 12 h à 18 h.

FRANCOPHONIE

Le Manitoba bien représenté

Elizabeth LaRue et Yan Dallaire seront les deux jeunes ambassadeurs qui représenteront le Manitoba au prochain Forum mondial de la langue française.

Matthieu TREMBLAY

Elizabeth LaRue et Yan Dallaire sont les deux jeunes ambassadeurs manitobains sélectionnés par le Centre de la francophonie des Amériques pour participer au Forum mondial de la langue française, qui se tiendra à Québec du 2 au 6 juillet.

Le Forum mondial portera sur quatre thèmes : économie, travail et formation; diversité linguistique; référence culturelle et univers numérique.

« La programmation repose sur les forces vives de la société civile non seulement parce qu'elle est le reflet de la diversité et des intérêts de toutes les grandes zones géographiques, mais aussi parce qu'elle fait une large place à la jeunesse, note le commissaire général du Forum mondial de la langue française, Michel Audet. En somme, une programmation académique et culturelle sous l'angle de l'innovation et de la créativité. »

Jeunes ambassadeurs

Depuis 2009, le Centre de la francophonie des Amériques organise un forum pour les jeunes âgés de 18 à 35 ans, afin qu'ils deviennent de jeunes ambassadeurs de la francophonie. Cette année fait exception pour laisser la place au Forum mondial de la langue française.

« Nous tenions à faire une place aux jeunes ambassadeurs, explique le président - directeur général du Centre de la francophonie des Amériques, Denis Desgagné. Ils seront une quarantaine, qui ont déjà participé au Forum des jeunes ambassadeurs, et ils auront à animer un atelier et des rapports d'atelier à faire pour leurs collèges ambassadeurs. De plus, quelques-uns d'entre eux réaliseront des entrevues pour notre nouvelle radio jeunesse. »

Yan Dallaire et Elizabeth LaRue ont tous deux retiré des expériences positives de leur participation à ce forum.

« Le Centre des Amériques permet de faire du réseautage, indique Yan Dallaire. J'ai participé au Forum des jeunes ambassadeurs en 2010 en Acadie et je m'y suis fait plusieurs contacts. D'ailleurs, quelques-uns d'entre eux sont venus au Festival du Voyageur l'année suivante, en provenance des États-Unis, de l'Ontario et de l'Ouest canadien. »

« Je suis enseignante dans une école d'immersion française, alors ma participation au Forum des jeunes ambassadeurs en 2010 me permet de mieux expliquer aux élèves ce qu'est la francophonie, remarque Elizabeth LaRue. C'est important qu'il sache que la francophonie en Amérique n'est pas limitée qu'au Québec. »

Radio Web

Le Centre des Amériques désire utiliser de plus en plus les médias sociaux pour remplir sa mission. Le projet éducatif, qui sera lancé au courant du mois de mai, de *Radio jeunesse des Amériques* s'inscrit dans cette optique.

Il s'agit d'une radio qui sera basée à Québec et qui sera accessible sur le Web. Le Centre des Amériques est aussi en attente d'une réponse du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes afin d'obtenir une licence pour opérer à la radio.

« Nous avons lancé une première radio à Haïti et les résultats sont probants, alors que nous recevons des appels d'enseignants canadiens qui utilisent cette radio haïtienne avec leurs étudiants comme outil pédagogique, indique Denis Desgagné. Nous désirons mettre en ondes des entrevues de leaders d'opinion publique de partout dans la francophonie des Amériques. Nous avons la confirmation que trois stagiaires de l'Association de la presse francophone y travailleront cet été. Cette radio sera un outil qui nous permettra de continuer à atteindre notre objectif de créer une unité francophone à travers les Amériques »




Archives La Liberté

Yan Dallaire.



photo : Matthieu Tremblay

Elizabeth LaRue.

FESTIVAL MUSIQUE JEUNESSE

Repérage dès le plus jeune âge

William SINEUX

La machine à talent est en marche pour les jeunes musiciens. Pour la première fois, Le 100 Nons et six écoles de la DSFM, à Laurier, La Broquerie, Saint-Pierre-Jolys, Saint-Lazare, Saint-Jean-Baptiste et Brandon offrent aux jeunes de la 9e à la 12e année l'opportunité de suivre des cours de musique, d'harmonie et de rythme avec le guitariste professionnel Laurent Roy. Les élèves participeront ensuite au Festival Musique Jeunesse (FMJ) du 14 au 18 mai prochain où ils seront les acteurs principaux.

« Nous voulions rendre la musique francophone plus vivante et accessible aux jeunes de la DSFM, en particulier au rural, explique le directeur du 100 Nons, Aimé Boisjoli. Pour cela, le guitariste Laurent Roy est dans un premier temps allé dans six écoles de la DSFM pour apprendre aux élèves les bases de la musique, depuis le début de l'année. »

La seconde étape de cette initiative est le Festival Musique Jeunesse (FMJ), qui aura lieu du 14 au 18 mai prochain au Centre culturel franco-manitobain. Des ateliers pour apprendre chaque instrument seront organisés, les groupes de musique formés entre les jeunes au long de l'année pourront répéter et ensuite se produire sur scène lors de trois concerts devant d'autres écoles de la DSFM et le public.

« Notre objectif est non seulement d'initier les jeunes à la musique dès le plus jeune âge, et de leur offrir tous les outils nécessaires si jamais ils veulent continuer dans cette voix, déclare le responsable de la programmation du 100 Nons, Joseph Peloquin-Hopfner. Mais c'est aussi un moyen pour nous de repérer des jeunes talents dès le plus jeune âge, avant même la Chicane Électrique. »

Pour Laurent Roy, le musicien qui a formé et accompagné les jeunes tout au long de cette aventure, cette initiative peut avoir de grandes et belles répercussions pour la musique manitobaine mais aussi pour la jeunesse.

« Nous avons la chance d'avoir une culture du groupe de musique ici au Manitoba, c'est une vraie richesse de notre scène musicale, donc avec cette initiative nous entretenons cela, pour assurer une certaine relève dans la communauté, explique Laurent Roy

« De plus, beaucoup de jeunes dans les communautés éloignées sont plutôt gênés de venir en ville, de jouer devant un public, ajoute-t-il. Les cours que j'ai donnés et ce festival sont là pour leur donner confiance en leurs capacités, leur donner envie de s'investir et surtout de ne pas avoir peur de voir grand. Surtout quand on a un talent comme certains d'entre eux », conclut Laurent Roy.

Opéra

L'autre facette de l'Opéra

La Manitoba Underground Opera propose une autre forme d'opéra et présentera pour la première fois un opéra en français qui devrait fouler le sol de Saint-Boniface la saison prochaine.

William SINEUX

Le Manitoba Underground Opera fait tout pour se distinguer. Comme son nom l'indique, la compagnie se revendique plus proche des gens et loin des sentiers battus.

Plus accessible

« Nous sommes une compagnie d'opéra plus petite et plus intimiste, témoigne son directeur artistique et chef d'orchestre, Brendan McKeen. Nous sommes moins connus mais aussi moins formels que le Manitoba Opera par exemple. Nous aimons jouer plus proche de notre public, dans des plus petites salles pour que l'auditoire se sente plus impliqué et plus proche des musiciens. »

La compagnie se distingue aussi par ses choix artistiques. « Pour nos deux représentations annuelles, nous choisissons des petites parties d'opéra, pour qu'il soit plus accessible à un public moins expérimenté, évitant des durées de quatre heures, rédhibitoires pour les non initiés », explique Brendan McKeen.

En français

De plus, la compagnie a choisi de présenter la saison prochaine un opéra en français à Saint-Boniface, une grande première. « Le français est une langue fondatrice dans l'histoire de l'opéra, explique Brendan McKeen. Il y a quelque chose de magique et d'unique dans les opéras en français par la diversité d'instruments et la qualité des textes. Ils sont plus drôles que dans les autres langues, avec plus de messages moraux et d'histoire. »

Pour Elizabeth LaRue, clarinettiste dans la compagnie il y a ainsi un véritable marché à conquérir à Winnipeg.

« Jusque-là, nous avons un public très anglophone, mais il n'existe pas à ma connaissance d'opéra en français dans notre quartier français, explique-t-elle. Nous avons la chance d'avoir des chanteurs et chanteuses francophones au sein de la compagnie, donc nous voulons en profiter pour conquérir un auditoire francophone.

« À mes yeux c'est important que la population francophone puisse avoir un opéra dans sa propre langue, au sein de sa communauté, ajoute Elizabeth LaRue. C'est pourquoi nous sommes actuellement à la recherche d'une salle adéquate dans le quartier de Saint-Boniface pour présenter notre travail en début de saison prochaine. »

Enfin, Brendan McKeen privilégie la jeunesse au sein de sa compagnie, pour apporter un vent de fraîcheur et préparer la relève de l'opéra manitobain.



photo : William Sineux

Le directeur artistique et chef d'orchestre du Manitoba Underground Opera, Brendan McKeen et la clarinettiste Elizabeth LaRue montrent une autre facette de l'opéra, plus accessible à une public moins expérimenté, et en français la saison prochaine à Saint-Boniface.

« Nous avons beaucoup de jeunes finissants d'université pour rendre nos représentations vivantes mais de toute aussi bonne qualité et pour offrir aux jeunes musiciens une certaine visibilité », conclut-il.

Chant choral

La joie de chanter

Daniel BAHAUD

La chorale des Blés au vent se rendra à Regina, en Saskatchewan, en septembre, pour participer à un gala de chant choral avec des chorales francophones de Yellowknife, de Whitehorse et de la Saskatchewan, dans le cadre du 100e anniversaire de l'Assemblée communautaire fransaskoise. Entre-temps, le chœur offrira, le 16 mai, à Saint-Boniface, un avant-goût des chansons qu'il entonnera lors de cette fête, grâce à la soirée *Les Blés au vent en concert*. (1)

« Aux Blés au Vent, nous aimons chanter, lance le directeur musical du chœur, Guy Boulianne. Alors tant qu'à nous préparer pour la fête fransaskoise, pourquoi pas offrir au public manitobain un petit échantillon du spectacle de septembre? »

Ainsi, les Blés au vent offriront une brochette de chants évoquant les plaines et la francophonie, notamment *Le vent d'été* du Fransaskois Jeff Staflund.

« Je suis moi-même natif de Willow Bunch, en Saskatchewan, explique Guy Boulianne. *Le vent d'été* évoque de bons souvenirs des années passées dans la plaine ouverte du sud de la province. »

En outre, le chœur présentera plusieurs chansons de l'auteur-compositeur-interprète Gérard « Ziz » Jean, entre autres *Histoire d'antan*, *Manifesto* et *Finalement*. « Lors du spectacle en Saskatchewan, nous serons en quelque sorte des ambassadeurs musicaux de la francophonie manitobaine, indique Guy Boulianne. Ziz est un de nos grands chansonniers. Et puis, en 2010, nous avons enregistré l'album *Ma plaine à moi.... Hommage à Ziz*. C'était naturel que nous présentions nos arrangements pour quatre voix de ces chansons. »

Un autre auteur-compositeur-interprète franco-manitobain, Claude De Moissac, sera privilégié, grâce à l'inclusion de *L'amour*. « Cette chanson, dont le texte s'inspire de la première épître de Saint-Paul, a été composée par Claude De Moissac pour son mariage, indique Guy Boulianne. Le texte, fort touchant d'ailleurs, est bien connu. Et la mélodie est exquise et inspirante. »

Le 16 mai, le public aura droit à plusieurs prestations de solistes. Jean-Pierre Noël chantera *Les aboiteaux* de l'Acadien Calixte Duguay, tandis que Gisèle Laflèche-Guzman interprétera le *Sors-moi donc Albert* de Félix Leclerc. « Si les Blés au vent aiment chanter, nous aimons aussi notre langue et notre culture, précise Guy Boulianne. Ces chansons, ainsi que *Pied-à-terre* de mon fils, Patrice Boulianne, musicien qui habite maintenant au Nouveau-Brunswick, servent à rappeler que la francophonie est pancanadienne.

« Or, le plaisir de la chanson dépasse les barrières linguistiques, poursuit-il. Le 16 mai, on pourra aussi entendre un *Ave Maria*, l'*I'll Follow the Sun* de Paul McCartney ainsi que *Dulce*, une chanson cubaine aux rythmes accrocheurs. »

(1) Les Blés au vent en concert aura lieu à 19 h 30 le 16 mai, à l'église du Précieux-Sang, 200, rue Kenny à Saint-Boniface. Billets : 15 $ (adultes) et 5 $ (6 à 12 ans).

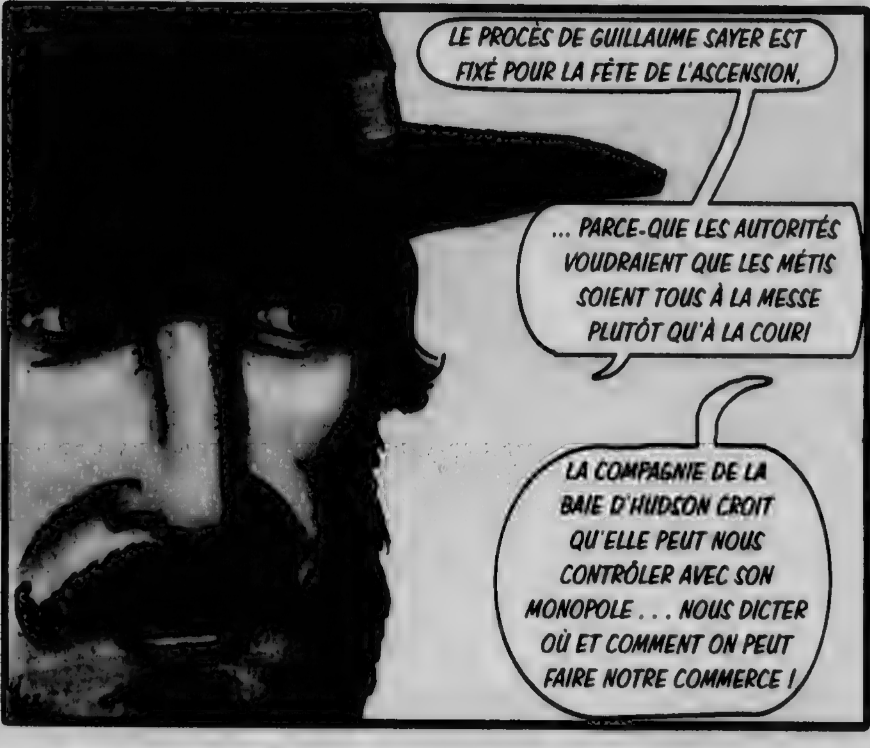
RIEL, PATRIOTE

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET













3

THÉATRE

L'homosexualité en comédie musicale

Avec *My Mother's Lesbian Jewish Wiccan Wedding*, David Hein et Irene Sankoff abordent avec légèreté et vérité un sujet encore souvent tabou : l'homosexualité féminine.

Camille SÉGUY

Le couple de dramaturges de Toronto, David Hein et Irene Sankoff, présente pour la première fois à Winnipeg sa comédie musicale ***My Mother's Lesbian Jewish Wiccan Wedding***, inspirée d'une histoire vraie. En effet, la mère de David Hein a elle-même découvert son homosexualité après son divorce, quand son fils avait 13 ans. (1)

« La pièce commence après que ma femme Claire et moi avons divorcé », raconte le comédien francophile de 60 ans, John Bluethner, qui joue le père du narrateur David, Garth, ainsi que d'autres rôles dans le chœur.

« Claire déménage seule à Ottawa et elle loue une chambre chez une propriétaire lesbienne et wiccane, poursuit-il. Elle va finalement tomber amoureuse d'une autre femme wiccane qui est invitée dans la maison par la propriétaire. La comédie musicale se termine sur la célébration de leur mariage. »

Par ailleurs, en plus de se découvrir homosexuelle, Claire redécouvre également sa religion juive. « Elle s'était révoltée contre la religion juive de sa mère car elle la trouvait trop paternaliste, mais sa nouvelle conjointe l'encourage à retourner à sa religion, explique John Bluethner. Le mariage a donc des aspects wiccans et juifs. »

Leçon de respect

John Bluethner estime que « la pièce de David Hein et Irene Sankoff est très bien faite car son but n'est pas de prêcher. Elle raconte juste un voyage très personnel, mais qui pourrait facilement être élargi à d'autres situations, d'autres préjugés. Son message est que tout le monde a le droit de chercher le bonheur à sa façon ».

Il rapporte d'ailleurs que David Hein lui a confié avoir reçu de très fortes réactions positives des spectateurs lors des présentations précédentes au Canada. « Plusieurs lui ont dit qu'ils avaient changé d'avis au sujet du mariage homosexuel en voyant la pièce, indique le comédien francophile. Maintenant, ils sont en faveur. »

John Bluethner souligne aussi le style léger, honnête et direct des auteurs quand ils décrivent la découverte de sa vraie nature par la mère de David. « Comme c'est une comédie musicale, ça reste léger, assure-t-il. Mais il y a quand même des moments sérieux car il y a des crises et des conflits intérieurs dans la vie de Claire. »

Par ailleurs, *My Mother's Lesbian Jewish Wiccan Wedding* est présentée à Winnipeg dans une version un petit peu modifiée par rapport à la comédie musicale qui avait été lancée en 2010 à Toronto lors du Festival Fringe. « On a un peu changé les chansons et la musique, conclut John Bluethner. On a ajouté des rôles pour les chœurs. »

(1) Du 10 au 20 mai 2012 au Tom Hendry Theatre Warehouse, 140, avenue Rupert. Billets : (204) 942-6537 ou www.mtc.mb.ca/wst.



photo : Gracieuseté Greg Klassen

My Mother's Lesbian Jewish Wiccan Wedding **raconte la découverte de son homosexualité par une mère de famille divorcée, Claire.**

photo : Camille Séguy

John Bluethner campe le rôle de Garth, le père du narrateur et ex-mari de Claire.

SAINTE-ANNE

Un encan réussi

Le troisième encan en ligne du Fonds hôpital Sainte-Anne, qui avait lieu du 3 au 13 avril derniers sur ebay, a rapporté quelque 30 000 $ et impliqué dans les donations près de 40 entreprises de la région qui offraient une cinquantaine de produits et services divers.

« Cet encan nous a rapporté à peu près autant que les autres années, indique la présidente du Fonds hôpital Sainte-Anne, Cécile Dumesnil. On est contents du résultat car on arrive toujours à relever le défi de rejoindre les gens. Cet argent va nous aider à financer la nouvelle aile de chirurgie qui est en construction. »

La fondation parle déjà de réorganiser un encan en ligne en 2013. « Pour le moment, on garde la même formule pour 2013, mais si des entreprises hors de la région sont intéressées à participer, on est prêts à s'agrandir », assure Cécile Dumesnil.

C. S.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

- **15 au 18 mai** • Festival musique jeunesse.
- **24 mai** • Surboum (4e – 6e). 19 h. Procurez-vous vos billets en communiquant avec une des écoles de la DSFM. Billets : 5 $ pour le public, gratuit pour les élèves de la DSFM.
- **25 mai** • Jeux juniors (4e – 6e).
- **31 mai et 1er juin** • Fusion (9e et 10e).

POUR LES PARENTS

- **7 juin** • Atelier Bonjour Express DSFM! à l'École Christine-Lespérance.
- **11 juin** • Atelier Bonjour Express DSFM! à l'École Noël-Ritchot. 18 h 30.
- **29 juin** • Fin des classes.

COMMISSION SCOLAIRE

- **30 mai** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.
- **20 juin** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire (Salle 100). 19 h.

CONGÉS

- **11 mai** • Journée de perfectionnement professionnel. Pas de classes.
- **21 mai** • Fête de la reine Victoria. Pas de classes.
- **15 juin** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché. Pas de classes.
- **22 juin** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration aux écoles Saint-Georges et Saint-Lazare. Pas de classes.
- **25 juin** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration aux écoles Lagimodière, Noël-Ritchot, Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe. Pas de classes.
- **27 juin** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration à l'École communautaire La Voie du Nord. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

*Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à **ecoles@la-liberte.mb.ca** avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).***

www.dsfm.mb.ca



■ CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

Protéger la Terre



photo : Gracieuseté Centre scolaire Léo-Rémillard

Des élèves du Centre scolaire Léo-Rémillard, le 20 avril dernier, lors de l'activité de nettoyage des berges de la rivière Seine organisée par l'Équipe verte de l'école.

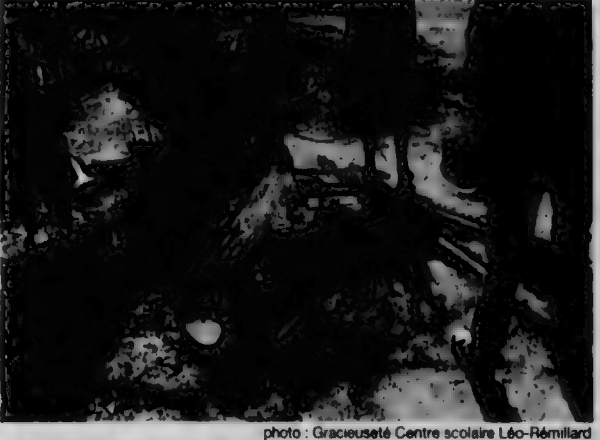


photo : Gracieuseté Centre scolaire Léo-Rémillard



photo : Gracieuseté Centre scolaire Léo-Rémillard

De la ferraille enlevée par les élèves.

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Quelque 130 des 170 élèves du Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR) ont célébré, le 20 avril dernier, la Journée de la Terre, en nettoyant une section des berges de la rivière Seine à Saint-Vital.

L'activité était organisée par l'Équipe verte du CSLR, groupe d'élèves qui, en plus de voir à l'embellissement de la cour d'école, encourage le compostage et le recyclage à l'école.

« À la demande de l'organisme Sauvons notre Seine, nous avons adopté les berges de la rivière entre la promenade Novavista et le CSLR, explique la finissante et membre de l'Équipe verte, Émilie Chartier. Nous avons trouvé des tas de déchets récents près des condos et des immeubles résidentiels. Et plus on descendait dans la forêt qui longe la rivière, plus on trouvait d'anciens déchets, surtout de la ferraille et de la vitre brisée.

« Il s'agit de la troisième fois que le CSLR effectue un nettoyage des berges, poursuit-elle. Les années précédentes, nous nous sommes débarrassés des déchets à la surface. Cette fois-ci, nous avons surtout travaillé à la pelle pour enlever la ferraille. On dirait qu'autrefois, avant la création du district résidentiel mais après la disparition des terres agricoles, les gens se servaient de la rivière comme dépotoir. Nous avons trouvé beaucoup de pièces de voiture, y compris un siège d'auto! »

Les enseignantes Gisèle Bazin et Mélanie Dheilly aident les jeunes de l'Équipe verte à coordonner leurs activités. Les enseignantes se disent impressionnées par le travail des élèves. « Les jeunes ont été très efficaces, indique Gisèle Bazin. Ils se sont mobilisés en équipes pour pelleter et remplir des tas de sacs de déchets. J'admire leur souci pour la protection de l'environnement. »

Émilie Chartier abonde dans le même sens. « C'est *notre* berge, déclare-t-elle. Nous devons nous impliquer pour embellir notre communauté. »

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

■ Dictée P.G.L.

Direction Montréal



photo : Gracieuseté Carol Johnson

Phillip Steel montre la médaille qu'il a remportée en gagnant la finale manitobaine de La Dictée P.G.L.

Matthieu TREMBLAY
Winnipeg

Phillip Steel, un élève de 6e année de l'École Christine-Lespérance à Winnipeg, a remporté la finale régionale manitobaine de La Dictée P.G.L. Il participera à la finale nationale, à Montréal, le 20 mai.

Au Manitoba, 824 élèves ont participé à La Dictée P.G.L., qui est organisée par la Fondation Paul Gérin-Lajoie. Au Canada, ce sont 188 260 élèves qui ont mis leurs connaissances du français au défi.

« Je suis très fier d'avoir gagné, mais en plus, j'aurai la chance d'aller au Québec pour la première fois, lance Phillip Steel. D'ici le 20 mai, je continue à faire des exercices sur le site Web de la Fondation Paul Gérin-Lajoie pour me préparer pour la finale nationale. »

Phillip Steel est un passionné de lecture, mais il estime que ses bons résultats en français sont issus de sa jeune enfance.

« Lorsque j'étais jeune, je jouais beaucoup avec ma mère à des jeux d'associations d'images et des mots, dit-il. J'ai donc développé ma passion pour la lecture et l'écriture très jeune. »

Selon l'orthopédagogue de l'École Christine-Lespérance, aussi impliquée dans l'organisation de La Dictée P.G.L. au Manitoba, Carol Johnson, les élèves qui participent à cette dictée vivent une expérience très enrichissante.

« La Dictée P.G.L. a toujours un thème. Cette année c'était le développement durable, l'année dernière, c'était la biodiversité, alors les élèves sont sensibilisés en même temps à un enjeu, explique-t-elle. De plus, ils voient à quel point la francophonie est grande au Canada, tout en côtoyant des élèves francophones du Manitoba et d'autres écoles. »

De plus, La Dictée P.G.L. encourage les participants à être parrainés pour recevoir des dons à chaque mot correctement orthographié.

« Tous les élèves de 5e et 6e année ont participé à la dictée et grâce au parrainage, même si nous avons changé la formule en demandant plutôt 3 $ aux parents des participants, nous avons amassé, seulement pour l'École Christine-Lespérance plus de 600 $ », indique Carol Johnson.

■ Badminton

Raquettes gagnantes



photo : Gracieuseté Christophe Candas

Les élèves de l'École Lacerte écoutent les règlements et consignes avant le coup d'envoi des compétitions.

Matthieu TREMBLAY
Winnipeg

Des élèves de 7e à la 10e année des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont participé au tournoi annuel de badminton les 27 avril et 2 mai derniers.

« Encore cette année, près de 400 élèves ont participé au tournoi, explique le coordonnateur des services en éducation physique et à la santé à la DSFM, Luc Therrien. Tous les jeunes y trouvent leur compte. Le badminton profite à ceux et celles qui préfèrent les sports individuels, mais la collégialité entre les élèves intéressent aussi les adeptes des sports d'équipe.

« Je tiens à remercier les différents professeurs qui ont participé à l'organisation du tournoi, poursuit Luc Therrien. Je veux aussi remercier les élèves qui ont participé à cette compétition, parce qu'ils ont su rester disciplinés tout en donnant le meilleur d'eux-mêmes. »

Voici les résultats des compétitions annuelles de badminton 2012.

7e année

Danielle Vermette, de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste et Anatoli Léveillé, du Collège Louis-Riel, ont respectivement raflé les honneurs en simple féminin et masculin. Olga Massombo et Bendy Dukuly, de l'École Précieux-Sang, ont gagné le double féminin, tandis qu'Alex Comeault et Damien Ekosky, du Collège Louis-Riel ont remporté le double masculin. Le duo formé de Dalain Préfontaine et Annie Martel, de l'École communautaire Réal-Bérard a gagné la catégorie double mixte.

8e année

Le simple féminin a été remporté par Madeleine Robert, de l'École Christine Lespérance, tandis que Félix Tessier, de l'École Noël-Ritchot, s'est illustré en simple masculin. Le Collège Louis-Riel a vu ses élèves Caitlyn Kruk et Madison Tourond, gagner le double féminin, et Abubakar Eyale et Thomas Collins-Valenti rafler les honneurs dans le double masculin. Finalement, Keison Van den Bosh et Brielle Grenier, de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, ont décroché la victoire dans le double mixte.

9e année

Les élèves du Collège Louis-Riel se sont illustrés, alors que Nicole Chartrand a remporté le simple féminin, Steve Wafo le simple masculin et l'équipe composée de Cadie Arbez-Rondeau et Dominique Druwé le double mixte. Alysse Bibeau et Renée Rossier, du Collège Notre-Dame ont gagné le double féminin, et Philip Therrien et Miguel Chartier, de l'École Saint-Joachim, ont enlevé les honneurs en double masculin.

10e année

Danick Morin, du Collège régional Gabrielle-Roy, s'est emparé du titre masculin, tandis que Nadine Damphousse, de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste a triomphé en simple féminin. Le double féminin a été remporté par Danie et Paige Preteau, de l'École communautaire Réal-Bérard, alors que le double masculin a été gagné par Antoine Allard et Jérémie Beaulieu du Collège Louis-Riel. Deux autres élèves de cette école, Marissa Bérard et Nicolas Bonin, se sont emparés du titre en double mixte.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



BALLET

Émotions en mouvement

De ses débuts humbles au Ballet royal de Winnipeg à des succès internationaux, Peter Quanz a su conserver son amour de la danse et des mouvements du corps humain.

Pierre MEUNIER,
collaboration spéciale
pierrem@mts.net

Le Ballet royal de Winnipeg (RWB) terminera sa saison avec la présentation, du 9 au 13 mai, de *Pure Ballet : Fluid Motion Virtuosic Dance*. Le spectacle explorera diverses expériences humaines à travers la danse, par le biais de trois œuvres, entre autres ***Luminous***, ouvrage du jeune chorégraphe canadien Peter Quanz, qui sera dansé pour la première fois au RWB.

« *Luminous* a été commandé par le Ballet de Hong-Kong, explique Peter Quanz, qui depuis mars a élu domicile à Winnipeg. J'ai commencé à travailler à cette œuvre en 2010 alors que j'étais stagiaire en chorégraphie à l'Université de la Californie à Irvine. Une dizaine d'années auparavant, j'avais été très touché par la grandeur et la profondeur du concerto pour violon ***Affairs of the Heart***, créé par le compositeur canadien Marjan Mozetich pour l'Orchestre de chambre du Manitoba. Je souhaitais faire une chorégraphie sur cette musique mais je n'arrivais pas à trouver en moi des émotions qui m'inspireraient.

« Or, c'est après avoir vécu une expérience amoureuse que l'inspiration m'est finalement venue, poursuit-il. Elle a jailli à la lecture d'une phrase du livre ***Le patient anglais*** de Michael Ondaatje : «Nous mourons remplis de la richesse de nos amours, des saveurs que nous avons goûtées, des corps embrassés qui nous entraînent dans des rivières de sagesse, des personnages que nous avons explorés comme les branches d'un arbre, des peurs que nous avons cachées dans nos cavernes intérieures.» »

Ballet pour huit danseurs, qui amalgame les styles classique et moderne, *Luminous* explore comment les rencontres intimes avec d'autres enrichissent et transforment les individus. « L'œuvre se termine sur la souffrance causée par la perte d'un être aimé », indique Peter Quanz.

Originaire de l'Ontario, Peter Quanz occupe une place de plus en plus importante dans le monde du ballet. Formé en chorégraphie au RWB par le célèbre directeur artistique Arnold Sphor, le Canadien s'est joint au Ballet de Stuttgart comme danseur de 2000 à 2002, et poursuit depuis une carrière de chorégraphe à la pige. Depuis, il a été invité à créer des ballets pour de grandes compagnies comme l'American Ballet Theater, le Ballet national de Cuba et le Ballet du Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, où il a été le premier chorégraphe canadien invité à créer un ballet.



photo : Gracieuseté Bruce Monk

Tristan Dobrowney et Vanessa Lawson dans *Luminous* de Peter Quanz.

photo : Gracieuseté Bruce Monk

Peter Quanz.

« Je garde un souvenir ému de cet endroit qui a vu naître le ballet classique et qui depuis plus de deux cents ans a été fréquenté par les plus grands danseurs et les plus grands chorégraphes, déclare-t-il. J'ai beaucoup appris de cette expérience qui n'a pas été facile, car je ne parlais pas encore le russe à ce moment. »

En octobre 2011, Peter Quanz a présenté trois de ses œuvres avec le Ballet national de Buryatie au Théâtre Bolshoï de Moscou. « C'était la première fois qu'on y présentait un programme complet d'œuvres d'un chorégraphe canadien, souligne-t-il. J'ai beaucoup cheminé depuis mon enfance, alors que j'étais attiré par la danse et les mouvements du corps. »

En effet, *Luminous* sera présenté en juin à New-York, aux États-Unis, par la compagnie Q Dance (Quanz Dance).

(1) Pure Ballet : Fluid Motion Virtuosic Dance sera présenté à 19 h 30 du 9 au 12 mai et à 14 h le 13 mai à la salle du Centenaire, 555, rue Main. Billets : 956-2792, ou encore chez Ticketmaster (www.ticketmaster.ca ou 1-855-985-5000).

VOLLEY-BALL

La route vers le sommet

Le Franco-Manitobain Stéphane Waldie participera aux camps de sélection de l'équipe nationale B de volley-ball, du 11 au 16 mai au Québec.

Camille SÉGUY

Volleyeur depuis l'âge de 12 ans, le Franco-Manitobain Stéphane Waldie, aujourd'hui âgé de 24 ans, vient d'être sélectionné avec 44 autres Canadiens pour prendre part aux camps de sélection de l'équipe nationale de réserve de volley-ball, du 11 au 16 mai à Gatineau au Québec.

« Sur le terrain de volley-ball, je suis le libéro, précise Stéphane Waldie. Quand je m'entraînais à l'Université de Colombie-Britannique (UBC), à l'âge de 21 et 22 ans, le libéro titulaire, Blair Bann, faisait partie de l'Équipe Canada et je devais le pousser pour prendre sa place sur le terrain. Ça m'a beaucoup motivé et fait progresser car je jouais contre le meilleur libéro du Canada! »

Stéphane Waldie a rejoué contre Blair Bann pour une partie de la saison 2011-2012, ce qui a fait de lui « le deuxième libéro du Canada pour un tiers de la saison, souligne-t-il. C'est pourquoi mon nouvel entraîneur à l'Université de Winnipeg, Larry McKay, m'a conseillé d'essayer d'entrer sur l'équipe nationale B comme libéro ».

L'équipe nationale B de volley-ball représente le Canada lors des compétitions internationales lorsque l'équipe nationale de volley-ball principale, l'équipe A, est indisponible.

Au-delà des échecs

Pourtant, Stéphane Waldie n'a pas toujours connu des moments de succès en volley-ball. Lui qui a toujours fait, de la 7e année à l'université, de nombreux sports collectifs, il avoue qu'« en volley-ball, j'étais loin d'être le meilleur joueur. C'était surtout pour m'amuser. Mon sport de compétition, c'était le soccer ».

En 10e année, il n'a pas été retenu pour faire partie de l'équipe de volley-ball de son école, le Collège Louis-Riel, mais il a tout de même rejoint le club de volley-ball.

« C'était un club pour les 11e et 12e années et j'étais le seul en 10e année, se souvient Stéphane Waldie. Ce fut une expérience difficile. Les grands m'ont bien remis à ma place en me disant que j'étais de trop petite taille pour jouer au volley-ball et que je n'arriverais jamais à intégrer une équipe en 11e année. Toutefois, ça a eu pour effet de me motiver à travailler plus fort! »

L'effort a porté ses fruits puisque Stéphane Waldie a rejoint l'équipe des 11e et 12e années du CLR en 11e année.

Enfin les succès

En 12e année toutefois, Stéphane Waldie a été nommé meilleur joueur de l'équipe et entraîneur assistant. Après la saison, il a rejoint le club de volley-ball de l'école comme joueur libéro de réserve mais « l'entraîneur s'est rendu compte que j'étais meilleur que le titulaire », affirme-t-il.

À la fin de l'année scolaire, Stéphane Waldie était sélectionné pour l'été dans l'équipe provinciale, directement comme commençant. L'année scolaire suivante, sa première année d'université, il jouait dans l'équipe de l'Université de Brandon de niveau sport interuniversitaire canadien (SIC), « le plus haut niveau universitaire avant les équipes professionnelles ou l'Équipe Canada, souligne l'athlète franco-manitobain.

« C'est à ce moment-là que j'ai dû choisir le volley-ball sur mes autres sports, précise-t-il. L'entraînement devenait trop intensif pour tout faire et il n'y avait pas d'équipe de soccer SIC dans la province. »

De Brandon, Stéphane Waldie a été recruté sur l'équipe SIC de l'UBC, à Vancouver. C'est là qu'il a rencontré le meilleur libéro du Canada, Blair Bann, mais aussi qu'il a été entraîné par ancien libéro professionnel, Richard Schick.

« Richard Shick a changé ma perception du jeu, l'a rendu beaucoup plus intéressant, assure Stéphane Waldie. Il mettait beaucoup d'importance à la position de libéro comme pouvant aussi placer et attaquer, ce qui ne se fait pas trop d'habitude. C'était plus motivant pour moi et j'ai vraiment progressé. »

Le Franco-Manitobain est finalement revenu au Manitoba pour ses études en 2010, mais il a gardé des liens avec l'équipe de l'UBC car il faisait souvent des stages à Vancouver.

Aujourd'hui, « je m'entraîne deux fois par semaine à l'Université de Winnipeg pour réussir le camp de sélection à Gatineau, mais ma réussite dépendra aussi de qui d'autre a été sélectionné, conclut Stéphane Waldie.

« Quoi qu'il arrive, ajoute-t-il, si je ne suis pas dans l'équipe B l'an prochain, j'ai déjà un agent qui m'a trouvé une équipe professionnelle en Europe donc je ferai du sport à 100 %. C'est ma priorité. »

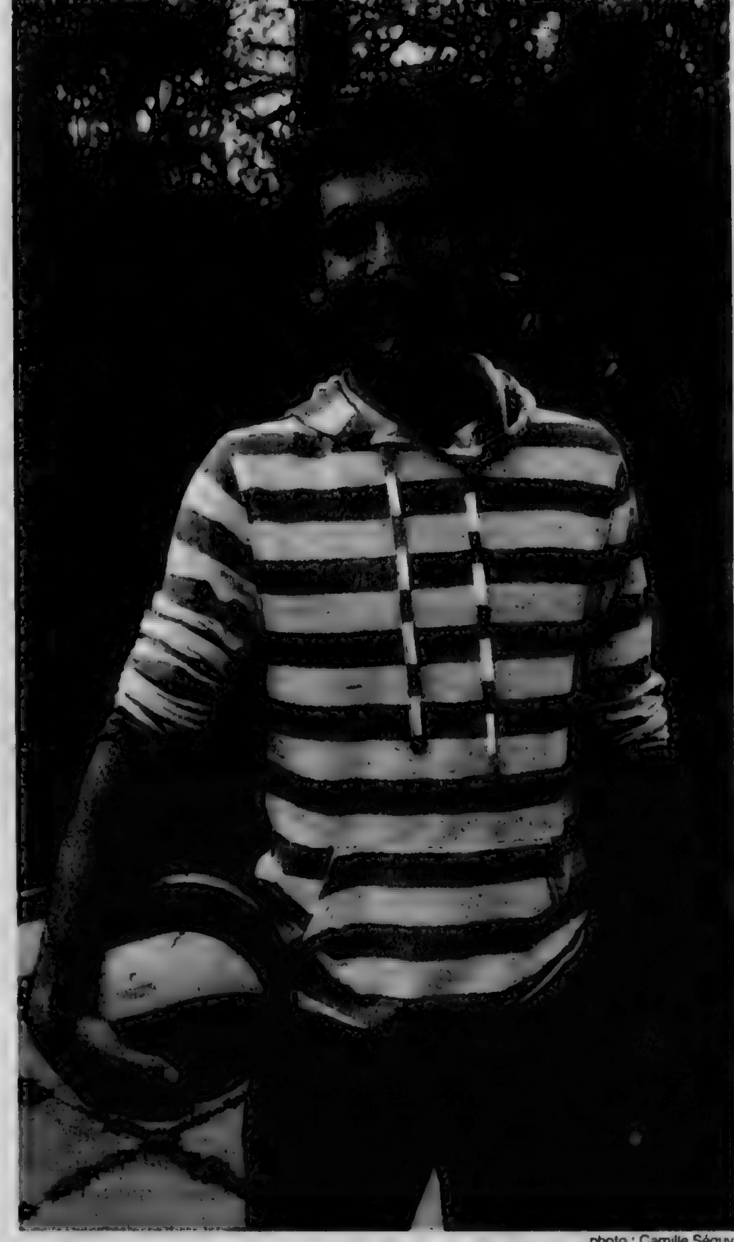


photo : Camille Séguy

Stéphane Waldie espère rejoindre l'équipe de réserve de volley-ball du Canada, en tant que libéro.

Télé-horaire de la semaine du 14 au 20 mai 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Babar/ 15Rosie	Variées	Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	Le Téléjournal Midi		L KAMPAI! / Pénélope McQuade		Cinémas variés				Providence		Les docteurs
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct			Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le Tricheur	Variées	15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		25 Top modèles	55 TVA nouvelles	

Lundi 14 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Le Téléjournal		Des squelettes	Pérusse cité	Dans l'oeil du dragon		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes			35 Conniv.
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "La Valette"		Des racines et des ailes			45 Peuples	Patrimoine et énigmes du monde marin		TV5 le journal	25 Journal Afrique / 35 Services secrets		Les petits cavaliers du désert		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne		Mon plan Rona		Testé sur humains Charles Lafortune		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Austin Powers: Agent secret 00Sexe" ('99) Heather Graham, Mike Myers.				Infopublicité

Mardi 15 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Le Téléjournal		Des squelettes	Tout le monde 1/2	Beautés désespérées "Putting It Together"		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes			35 Conniv.
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Enfants sur mesure"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Enfants sur mesure"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Stratégies animales "Entre la terre et l'arbre"		Ma caravane au Canada "Kelowna"		L'adoilmentation		On n'est pas que "Les meilleurs moments!"		TV5 le jou/ 20Afrique	35 "Au fond des bois" ('10)			:15 Dormir debout	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La ruée vers l'or "Klondide"		Grandes Gueules Pt. 1 de 2 suite le 22 mai		Esprits criminels "Du berceau à la tombe"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Melinda et Melinda" ('04) Radha Mitchell, Will Ferrell.				:45 Publicité

Mercredi 16 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Des kiwis et des hommes			:35 Conniv.
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Prévoir le prochain séisme"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Prévoir le prochain séisme"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Hôpital vétérinaire		Envoyé spécial			Toutes les télés	Cliquez "Luis Oliva"		TV5 le jou/ :20Afrique	:35 "LOL" ('08) Christa Theret, Sophie Marceau.			:20 Orange	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Contenir Rachid 4/6	Lance et compte: Le grand duel		Dr House		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		.45 Le Match		:45 "À la rencontre de Forrester" ('00) Rob Brown, Sean Connery.				

Jeudi 17 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Le Téléjournal		Des squelettes	Fermier urbain	Belle-Baie		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Des kiwis et des hommes			:35 Conniv.
RDI	Le Monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages "Fierté gay"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages "Fierté gay"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Hawaiki Nui va'a		L'Amérique dans tous ses états "Arizona"		Les hommes de l'ombre "Le ralliement"		Hôpital vétérinaire		TV5 le jou/ :20Afrique	:35 Des racines et des ailes Fès et Casablanca face à face, la fascination entre les deux.				Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		"La Guerre des mariées" ('09) Anne Hathaway, Kate Hudson.				TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Tombé du ciel" ('99) Chris Cooper, Jake Gyllenhaal.				:45 Publicité

Vendredi 18 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Conniv-ence	Le Téléjournal		Sherlock 3/3				Zone doc "70 ans et au placard?"		Téléjournal	45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 C.A.	:35 C.A.	:05 Les Tudors	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report "Andrée Lachapelle"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands report "Andrée Lachapelle"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Patrimoine et énigmes du monde marin		Thalassa "Porquerolles"				Ports d'attache "La Valette"		TV5 le jou/ 20Afrique	35 Hawaiki Nui va'a		Suite noire "Quand la ville mord"		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Vidéo incroyable	Caméra café	Du talent à revendre		Le négociateur "De passage"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		:45 "Le silence des agneaux" ('91) Sir Anthony Hopkins, Jodie Foster.				:45 Esprits criminels

Samedi 19 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D-'art/ 15Jack	Jibber/ 451001 n.	Garfield et cie	Mission Mayday	Galactik Football	Gawayn / 45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Tout le monde 1/2	Amour, haine et propagande 4/6		"Le pont de Terabithia" ('07) AnnaSophia Robb, Josh Hutcherson.				Toujours un train Patrick Labbé	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 1/2	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Vétérinaire	30 millions d'amis	On n'est pas que "Les meilleurs moments!"		Reflets Sud	50 Rugby H-Cup ERC					On n'demande qu'à en rire		Journal Suisse	Ports d'attache "La Valette"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Mon plan Rona		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Volcan" ('97) Anne Heche, Tommy Lee Jones.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Vie de quartier	Les enfants de la télé		"Le grand départ" ('07) Hélène Bourgeois Leclerc, Marie-Évelyne Baribeau.				Téléjournal	Nouvelles sports /:40 Les Soprano		:55 Les Soprano			55 "La rage de l'ange" ('06) Dan Bigras.	
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109 1/2	Découverte		Téléjournal	Les grands report "Andrée Lachapelle"		Tout le monde 1/2	Téléjournal	109 1/2	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Champs-Élysées Invité(es): Petula Clark, Roland Magdane, Thomas Dutronc					25 Chéris d'Anne	TV5 le jou/ 20Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						:35 Urbania
TVA	TVA nouvelles	"Les robots" ('04) Bridget Moynahan, Will Smith.				40 "Touristes" ('06) Melissa George, Josh Duhamel.				TVA nouvelles	"Pris au jeu" ('05) Matthew McConaughey, Al Pacino.				25 "Casino" ('95) Joe Pesci, Robert De Niro.			

Dimanche 20 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D-'art/ 15Jack	Winchell-/ 45 1001 n.	Magi-Nation	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	109 "King size"	Au coeur du Québec	"Poirot: Le vallon" ('04) Jonathan Cake, David Suchet.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	109 1/2
TV5	Cliquez "Luis Oliva"		Temps présent "J'ai décidé d'avorter"		Kiosque		TV5 le jou/ Technos	Thalassa "Porquerolles"				25 Journal Suisse	55 Soccer Championnat de France FFF				.55 Vues d'en haut /:10 Prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Le mariage de mon meilleur ami" ('97) Dermot Mulroney, Julia Roberts.				TVA nouvelles	Larocque (FS)	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Une équipe d'enfer" ('05) Greg Kinnear, Billy Bob Thorton.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Dans l'oeil du dragon		Téléjournal	Découverte		Laflaque (FS)	Tout le monde en parle "Les meilleurs moments" (FS)				Téléjournal	25 Nouv. sports / 40 Un soir seulement		45 "Autour de minuit" ('86) François Cluzet, Dexter Gordon.				
RDI	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct	Tout le monde 1/2	Report.: Exploration "Hainan/ Chine"		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Tout le monde 1/2	Téléjournal	109 1/2	La Semaine verte	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		La vie sauvage des animaux domestiques			Rose et violet	Ma caravane au Canada "Kelowna"		TV5 le jou/ 20Afrique	35 Arte reportage		L'Amérique dans tous ses états "Arizona"		:35 Questions pour un super champion		Belges du monde
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Dieu Merci!		Juste Pour Rire: Gala		Retour idoles Pt. 1 de 2 suite le 27 mai		TVA nouvelles	Le coeur a ses...	35 "Jeux d'espionnage" ('01) Brad Pitt, Robert Redford.					05 Infopublicité	

ENTREPRENEURIAT

La réussite selon Malcom Gladwell

Journaliste au magazine *The New Yorker* au regard polyvalent, et auteur de livres sur la sociologie, l'intuition et l'inconscient, Malcom Gladwell partage quelques pensées sur la réussite en attendant son arrivée en octobre prochain à Centrallia.



Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

Figure de proue du journalisme nord-américain et auteur de quatre best-sellers, Malcom Gladwell sera à Winnipeg, le 10 octobre prochain, dans le cadre du forum international de gens d'affaires, Centrallia.

« J'ai hâte de m'entretenir avec les entrepreneurs de Centrallia, lance le Canadien Malcom Gladwell. Ce sera par ailleurs mon premier voyage à Winnipeg, ville que je ne connais vraiment pas. »

Étant donné le public qui l'accueillera en octobre, Malcom Gladwell partage quelques idées sur la réussite, idées qu'il a explorées à fond dans son troisième livre, ***Outliers***. « Je ne crois pas au concept, fort américain d'ailleurs, du *self-made man*, déclare-t-il d'emblée de jeu. L'expression est trompeuse, et ne reflète aucunement la complexité du phénomène de la réussite. Lorsqu'un homme d'affaires réussit, il ne peut pas s'attribuer tout son succès. Du moins, sans mentir à lui-même et aux autres. Il faut être plus humble que ça, puisque la réussite a de nombreuses causes. »

Entre autres, la culture dans laquelle on naît.

« En effectuant mes recherches pour *Outliers*, j'ai découvert que la majorité des écrasements d'avion sont dûs aux erreurs humaines, notamment celles des pilotes et copilotes, indique-t-il. Pour être un bon pilote d'avion commercial, il faut savoir bien communiquer. Si la communication entre un pilote et son copilote est problématique, le risque d'accident est bien plus grand. Or, si le copilote est issu d'une culture très hiérarchisée, il hésitera à tout dire à son supérieur. On constate que même une activité très technique comme piloter un avion subit les avaries de la culture. La réussite aussi. »



photo : Gracieuseté Malcom Gladwell

Malcom Gladwell.

Autres facteurs importants à la réussite : le travail ardu et la chance. « Si Les Beatles sont devenus les maîtres incontestés du rock, c'est qu'ils ont travaillé très fort sans relâche, depuis leur adolescence, fait remarquer Malcom Gladwell. En fait, les psychologues ont découvert qu'il faut environ 10 000 heures de travail pour réellement le maîtriser. Le talent, quoiqu'essentiel, a beaucoup moins à voir avec la réussite qu'on ne serait porté à le croire.

« De plus, les personnes qui ont réussi ont souvent été très chanceuses, poursuit-il. Et lorsque la Providence leur a souri, ils ont été suffisamment conscients de leur bonne fortune pour en profiter et passer à l'action, ce qui n'est pas donné à tout le monde.

« La réussite est un phénomène holistique, conclut-il. Les gens d'affaires éminents se doivent d'avoir l'humilité requise pour reconnaître ce fait. »

MR SAINTE-ANNE

Renflouer les réserves

La Municipalité rurale de Sainte-Anne a adopté le 1er mai son budget pour 2012-2013 qui s'élève à plus de 3,7 millions $.

Ce budget ne prévoit pas beaucoup de grands projets, mais les taxes de propriété sont restées au même taux car « on veut renflouer nos réserves, explique le préfet de la Municipalité rurale de Sainte-Anne, Art Bergmann. On les a beaucoup utilisées dans les années précédentes pour faire face aux inondations ».

La Municipalité rurale prévoit tout de même paver deux milles de route entre Richer et La Coulée, pour un budget de 350 000 $. « C'est notre plus gros projet pour l'année, confie Art Bergmann. On espère le faire cet été, si le temps le permet. »

Par ailleurs, 1,1 million $ sera alloué aux travaux publics courants, notamment les rénovations de routes et de systèmes d'écoulement d'eau.

Enfin, Art Bergmann annonce que la Municipalité rurale va « remplacer l'une de ses deux niveleuses pour la somme de 175 000 $ car elle a servi pendant cinq ans donc il est temps de la changer ».

D'autres projets pourraient voir le jour mais ils n'ont pas encore été formalisés par la Municipalité rurale. « On a des ressources en réserve », conclut le préfet.

C. S.

SAINTE-AGATHE

Vers les marchés internationaux

L'entreprise Hemp Oil Canada Inc. de Sainte-Agathe pourra dorénavant vendre ses produits de chanvre aux grandes firmes alimentaires internationales, grâce à l'obtention, ce printemps, d'une accréditation internationale de type 22000 de la Fondation pour la certification en matière de sécurité alimentaire (FCSA).

« La FCSA est *le* grand standard de qualité et de sécurité internationalement reconnu par le Protocole de l'initiative mondiale de la sécurité alimentaire, rappelle le président de Hemp Oil Canada, Shaun Crew. Cette accréditation nous permettra de solliciter des contrats avec les grandes firmes alimentaires comme General Mills et Kraft. Pour notre entreprise, il s'agit d'un pas énorme. Plusieurs clients potentiels attendaient que nous obtenions notre accréditation pour faire affaires avec nous. »

Afin d'obtenir l'accréditation 22000, Hemp Oil Canada a investi quelque 100 000 $ sur deux ans.

« Il nous a fallu acheter du nouvel équipement, notamment des détecteurs de particules métalliques, explique Shaun Crew. Nous avons aussi agrandi notre laboratoire, afin d'effectuer des analyses sur le champ. Il faut s'assurer qu'il n'y ait pas la moindre contamination.

« Le plus important a cependant été l'implantation de nouvelles méthodes de travail, poursuit-il. Chaque étape de la transformation du chanvre doit être minutieusement décrite. Tout est observé et documenté. Et, en bout de ligne, c'est ce processus qui est le garant de la qualité de nos produits. »

Hemp Oil Canada est le plus important grossiste de produits de chanvre du pays.

D. B.



LOUIS RIEL

Directeur général ou Directrice générale

Le directeur général ou la directrice générale est à la tête de la Division scolaire Louis-Riel (DSLR) et relève directement de la commission scolaire et de ses commissaires élus. En tant qu'autorité administrative de la DSLR, le directeur général ou la directrice générale travaillera en étroite collaboration avec la commission scolaire pour favoriser l'évolution continue des politiques de la DSLR, faire une planification divisionnaire annuelle comportant des priorités stratégiques claires et des objectifs fondés sur l'énoncé de vision et de mission de la Division et mettre en application les politiques, les règlements et les directives de la commission scolaire. Le directeur général ou la directrice générale est l'ultime responsable de la sécurité et de la réussite des 1 900 membres du personnel et des 14 216 élèves dans 40 écoles et est responsable de la gestion d'un budget approximatif de 150 000 000 $.

Dans l'esprit des valeurs et des réussites de la Division, le directeur général ou la directrice générale guidera le personnel de la Division durant les processus de collaboration qui permettent l'avancement et les progrès continus, le perfectionnement professionnel, ainsi qu'un contexte d'apprentissage sécuritaire, sain, invitant et inclusif pour assurer l'apprentissage et la réussite des élèves. En respectant l'histoire et en appuyant les réalisations uniques de la DSLR, y compris ses programmes bilingues (Immersion française), le Centre d'accueil familial pour les nouveaux arrivants, les taux d'obtention de diplômes chez les Autochtones, l'appréciation de la diversité humaine et l'intégration de la technologie dans le milieu d'apprentissage des élèves, le directeur général ou la directrice générale utilisera des données centrées sur les élèves pour affecter les ressources et défendre la valeur de l'enseignement public.

À titre de chef de l'administration et de l'éducation pour la Division, le directeur général ou la directrice générale fera preuve d'intégrité et se montrera efficace dans les communications, la prise de décisions, la gestion des ressources et la pédagogie. Sachant reconnaître et utiliser les forces des membres du personnel de la Division, le directeur général ou la directrice générale déléguera des responsabilités et mobilisera le personnel pour trouver et mettre en œuvre des structures, des systèmes, des méthodes et des programmes efficaces et mettra en place des pratiques exemplaires qui favorisent le développement des enfants pour en faire des apprenants permanents et des citoyens responsables.

Les dirigeants et les dirigeantes du domaine de l'enseignement qui adhèrent aux engagements de la DSLR sont invités à communiquer avec Barbara Weselak, CRHA, afin de manifester leur intérêt et d'obtenir de plus amples renseignements, notamment un profil du poste indiquant les compétences requises et recherchées. Les personnes intéressées doivent communiquer par courriel avec Mme Weselak à l'adresse Barbara.Weselak@ianmartin.com afin de présenter leur candidature d'ici le 18 mai 2012.

Inspiring Potential and Learning Together • ... les possibilités et apprendre ensemble

L'Université de Saint-Boniface

Appel de candidatures
Personne-ressource pour l'encadrement de cours offerts en ligne
Diplôme avancé en leadership pour la jeune enfance (DALJE)

Le ou la personne-ressource sera responsable de l'encadrement des apprenants d'un ou plusieurs des cours suivants selon l'horaire en vigueur.

Communication administrative
Introduction à la comptabilité
Gestion des ressources humaines
Sujets actuels choisis en jeune enfance
Systèmes d'information
Comportement organisationnel
Gestion

Qualifications requises :

- Diplôme de 1er ou 2e cycle spécialisé en jeune enfance ou en gestion (ou discipline connexe);
- Formation et expérience en encadrement d'apprenant serait un atout;
- Expérience de travail et polyvalence dans le domaine de la jeune enfance ou en gestion;
- Connaissance des services de garde au Manitoba;
- Maîtrise du français et de l'anglais;
- Capacité à travailler en équipe.

Cet appel servira à dresser une liste de candidatures admissibles selon l'offre de cours prévue durant l'année scolaire.

Rémunération : À déterminer selon la charge de travail

Entrée en fonctions : À déterminer selon la charge de travail

Veuillez soumettre une lettre de motivation accompagnée de votre curriculum vitae au plus tard le **31 mai 2012** à :

Madame Charlotte Walkty, Directrice
École technique et professionnelle
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca

Université
Collège universitaire de Saint-Boniface



L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Université de Saint-Boniface
École technique et professionnelle

L'École technique et professionnelle fait appel de candidatures pour un facilitateur ou une facilitatrice de la formation clinique, poste à temps plein (un partage de poste pourrait être considéré)

Description de poste
Sous la responsabilité de la coordonnatrice des laboratoires des sciences de la santé, le ou la titulaire est responsable de l'accompagnement de la clientèle étudiante dans l'apprentissage de compétences infirmières cliniques en laboratoire (techniques et simulation) et en milieu clinique. Cette personne sera une infirmière ou un infirmier autorisé possédant des expertises en pratique infirmière et en éducation. Une expertise en soins aigus en chirurgie et en médecine constituera un atout. Elle sera membre de l'équipe du personnel d'appui en laboratoire et participera à la planification d'un environnement d'apprentissage efficace et cohérent pour la clientèle étudiante en soins infirmiers.

Qualifications et compétences recherchées

- Baccalauréat ou maîtrise en sciences infirmières;
- Certificat d'immatriculation en vigueur de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba;
- Expérience polyvalente en pratique infirmière;
- Expérience en enseignement clinique et en laboratoire;
- Connaissances en informatique;
- Aptitude à maîtriser rapidement de nouveaux logiciels;
- Fortes habiletés interpersonnelles en communication, collaboration et négociation;
- Capacité de gérer des situations complexes impliquant de nombreuses personnes;
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit.

Rémunération : Classification et salaire selon la convention collective

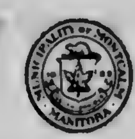
Entrée en fonctions : le 20 août 2012

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ au plus tard le 25 mai 2012 à :

Lorraine Roch, Directrice des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.ca

Université
Collège universitaire de Saint-Boniface

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Directeur(trice) général(e)
Municipalité rurale de Montcalm

La municipalité rurale de Montcalm invite les personnes intéressées à poser leur candidature pour le poste de directeur(trice) général(e), avec entrée en fonction immédiate.

Montcalm est situé au sud de Winnipeg, dans le centre-sud du Manitoba, avec une population de 1 309 habitants et couvre environ 469 kilomètres carrés. Le bureau municipal est situé à Letellier. La municipalité s'étend de la frontière Canada / États-Unis vers le nord sur environ 39 kilomètres. Saint-Jean-Baptiste, Letellier et Saint-Joseph sont les trois principales communautés situées dans la municipalité.

Le/la candidat(e) retenu(e) doit posséder les qualifications suivantes :

- être diplômé(e) de, ou qui être inscrit(e) au Programme manitobain de l'administration municipale;
- connaître les pratiques comptables municipales, du financement et de la préparation du budget;
- avoir de l'expérience du logiciel de comptabilité *Muniware* et d'autres logiciels de *Microsoft;*
- connaître les règlements provinciaux applicables en ce qui concerne les municipalités;
- savoir communiquer efficacement avec le public, les employés et les membres du Conseil;
- avoir de l'expérience dans la préparation des ordres du jour et procès-verbaux du Conseil;
- avoir de l'expérience de l'interprétation et la gestion des règlements de zonage, des plans de développement et d'autres accords municipaux;
- être entièrement bilingue, dans les deux langues officielles, en anglais et français;

La municipalité rurale de Montcalm offre un ensemble d'excellents avantages sociaux. Le salaire dépend des qualifications et de l'expérience connexe des candidat(e)s.

Consultez le site Web **www.rmofmontcalm.com** pour plus de renseignements sur la municipalité ou communiquez avec Mitch Duval à **montcalm@mts.net** ou Yves Sabourin à **ysabinc@gmail.com**

Merci de soumettre un curriculum vitae complet incluant trois références de travail, au plus tard **le mercredi 16 mai 2012** à :

Municipalité rurale de Montcalm
C.P. 300, 46 First St. East
Letellier (Manitoba)
R0G 1C0

Veuillez ajouter : Privé et confidentiel

UNIVERSITÉ DE SAINT-BONIFACE

Directrice ou directeur du Bureau de développement

Fondée en 1818 au Manitoba, l'**Université de Saint-Boniface** est l'université française au Manitoba. Elle offre une éducation universitaire générale et spécialisée ainsi qu'une formation professionnelle et technique. Bien ancrée dans son milieu, l'**Université de Saint-Boniface** contribue pleinement à la vitalité de la francophonie manitobaine, canadienne et internationale.

L'**Université de Saint-Boniface** est à la recherche **d'une directrice ou d'un directeur du Bureau de développement.** La candidate ou le candidat recherché devra faire preuve de dynamisme, de créativité et d'autonomie et posséder un excellent entregent et d'excellentes aptitudes de communication, de marketing et de gestion. Personne entreprenante, elle doit posséder de solides habiletés pour la levée de fonds et l'atteinte de résultats reliés au développement philanthropique et au positionnement et rayonnement de l'**Université de Saint-Boniface**.

Compétences requises :

- Diplôme universitaire dans une discipline appropriée ou l'équivalent en formation et en expérience.
- Minimum de cinq (5) ans d'expérience dans les domaines reliés aux fonctions.
- Maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit.

Description du poste et des tâches : visitez le site Web à http://www2.ustboniface.ca/cusb/srh/rh_listpublic.htm.

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et curriculum vitae avant le 25 mai 2012 à :

Madame Raymonde Gagné, rectrice
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
rgagne@ustboniface.ca





L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Découvrez une carrière aux possibilités illimitées à **Postes Canada.** Nous sommes reconnus comme l'une des 50 meilleures entreprises citoyennes au pays et comme l'une des marques les plus iconiques et des institutions canadiennes les plus dignes de confiance. Postes Canada offre un milieu de travail des plus dynamiques à l'échelle du pays. Classée parmi les 100 meilleurs employeurs canadiens pour quatre années consécutives (2007, 2008, 2009 et 2010), notre entreprise est déterminée à attirer, à conserver et à perfectionner une équipe gagnante pour devenir un jour un chef de file mondial.

Représentant commercial
Winnipeg, MB

Ce poste constitue une perspective de carrière attrayante pour un professionnel bilingue et ambitieux ayant au moins 4 ans d'expérience dans les ventes commerciales interentreprises. Relevant de la gestionnaire des ventes commerciales, vous contribuerez à la réalisation des objectifs de rendement individuels et de l'équipe en vendant des solutions aux clients existants et potentiels dans un secteur industriel donné, dans une zone géographique spécifique ou dans un secteur d'activité particulier. Vous ferez appel à vos excellentes capacités de communication et à votre connaissance approfondie des produits et des services pour créer des solutions à valeur ajoutée conformes aux stratégies de vente de Postes Canada et aux orientations d'affaires de la clientèle. De concert avec des personnes-ressources internes, vous évaluerez les risques et les possibilités de croissance de la clientèle, établirez des conventions de vente pertinentes et élaborerez des plans d'action pour assurer le maintien et l'augmentation des revenus de vente. En plus d'un diplôme d'études collégiales ou universitaires ou d'expériences de travail équivalentes, vous avez des connaissances pratiques des logiciels de MS Office.

Postes Canada offre un programme concurrentiel de rémunération totale et d'excellentes perspectives de carrière. Pour poser votre candidature, visitez notre site carrières à **www.canadapost.ca/carrieres,** recherchez le **poste n° J0412-0694** et postulez en ligne avant le **20 mai 2012.** *Nous remercions toutes les personnes qui postuleront; cependant, nous communiquerons uniquement avec celles dont la candidature aura été retenue.*

Postes Canada s'engage à constituer un effectif diversifié qui reflète la population active canadienne. Par conséquent, nous encourageons les candidats appartenant aux quatre groupes désignés couverts par l'équité en matière d'emploi (femmes, Autochtones, membres de minorités visibles et personnes handicapées) à s'auto-identifier.

Si Postes Canada communique avec vous à propos d'une possibilité d'emploi ou d'un test, veuillez aviser votre interlocuteur si vous avez besoin de mesures d'adaptation. Les renseignements relatifs aux besoins de mesures d'adaptation des candidats seront traités de façon confidentielle.

Les personnes dont le handicap ne leur permet pas de postuler en ligne peuvent communiquer avec notre service d'assistance téléphonique au 1 877 427-7717.







Le Centre de naissance est un centre de soins de maternité dirigé par des sages-femmes qui offre tout un éventail de services cliniques, éducatifs et de soutien, du début de la grossesse jusqu'à la période d'adaptation au post-partum et au parentage. Le centre est un programme désigné bilingue et ce poste exige la maîtrise des deux langues officielles.

RÉCEPTIONNISTE BILINGUE
anglais / français (0,6 ETP)

La description complète de ce poste vacant figure sur le site Web de Women's Health Clinic à www.womenshealthclinic.org. L'horaire de travail des employé(e)s sera aménagé de manière à répondre aux besoins du Centre de naissance. Dans certains cas, les titulaires devront s'attendre à devoir travailler le soir ou la fin de semaine, voire aussi sur appel.

Prière de soumettre votre candidature au plus tard **le 17 mai 2012 à 16 h 30** à l'adresse suivante :

Comité d'embauche du Centre de naissance
Women's Health Clinic
603, rue St. Mary's
Winnipeg (Manitoba) R2M 3L8
Courrier électronique : candicek@womenshealthclinic.org

Women's Health Clinic est un centre de santé communautaire pro-choix à vocation féministe. Le centre adhère aux principes d'équité en matière d'emploi et encourage les femmes autochtones, les femmes des minorités visibles ou linguistiques, les femmes handicapées et les lesbiennes à soumettre leur candidature. Nous remercions toutes les femmes qui auront soumis leur candidature, mais ne communiquerons qu'avec celles dont le dossier aura été retenu aux fins d'entrevue.



Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca**.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Téléphone : 237-4823 • Télécopieur : 231-1998

Nous parlons votre langue!

Bonjour
Hello

"Santé Sud-Est est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Coordonnateur des ressources de soins à domicile
Centre des services communautaires, Sainte-Anne
Bilingue, terme (30 avr. 2012 – 10 mai 2013)
Temps plein
Date de clôture: le 16 mai 2012

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.

thelifeyoudeserve.ca



South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous



Division scolaire Prairie Rose
Poste de directeur/directrice

La Division scolaire Prairie Rose offre d'excellents programmes en immersion française et en français de base. Nous sommes fiers des occasions de leadership et de perfectionnement professionnel que nous proposons à nos enseignants et enseignantes.

École St. Eustache – Contrat général d'enseignement

#17-11-12 Directeur/directrice (0,5 ETP Responsabilités administratives et 0,5 ETP Coordonnateur/coordonnatrice de français), commençant en septembre 2012.

Les personnes intéressées sont invitées à consulter le site www.prsdmb.ca pour voir une annonce de recrutement pour ce poste et à envoyer leur curriculum vitae à :

Ressources humaines, Division scolaire Prairie Rose
C.P. 1510, Carman (Manitoba) R0G 0J0
Téléphone : 204-745-2003 • Télécopieur : 204-745-3699

Veuillez noter qu'une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités doit avoir été faite pour tous les employés de la Division.



Division scolaire Prairie Rose
Postes d'enseignement

La Division scolaire Prairie Rose offre d'excellents programmes en immersion française et en français de base. Nous sommes fiers des occasions de leadership et de perfectionnement professionnel que nous proposons à nos enseignants et enseignantes.

École St. Eustache – Contrat général

#20-11-12 1,0 ETP Titulaire de classe – Petite enfance, commençant en septembre 2012
#22-11-12 1,0 ETP (0,4 Enseignant ressource et 0,6 Enseignant – Jeune enfance), commençant en septembre 2012

Les personnes intéressées sont invitées à consulter le site www.prsdmb.ca pour voir une annonce de recrutement pour ces postes et à envoyer leur curriculum vitae à :

Ressources humaines, Division scolaire Prairie Rose
C.P. 1510, Carman (Manitoba) R0G 0J0
Téléphone : 204-745-2003 • Télécopieur : 204-745-3699

Veuillez noter qu'une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités doit avoir été faite pour tous les employés de la Division.

Division scolaire Vallée de la Rivière Rouge



École St. Malo School (M-8)

est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant :

Niveaux 1-2 au programme français
Un poste temporaire 1,0 E.T.P) à partir du
4 septembre – 21 décembre 2012

Les personnes intéressé(e)s doivent :

- posséder un brevet d'enseignement au Manitoba;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- une connaissance des programmes d'études;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- pouvoir intégrer la technologie dans son enseignement;
- être familière avec la pédagogie, l'apprentissage et les stratégies d'évaluation courantes;
- avoir d'excellentes habiletés de communication et d'initiative;
- adhérer à la philosophie de l'inclusion;
- être bilingue.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et trois noms de référence à :

Suzanne Remillard, Directrice
École St. Malo School
C.P. 190
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Tél. : 204-347-5255 • Télec. : 204-347-5021
sremillard@rrvsd.ca

Veuillez faire parvenir votre demande avant
12 h, le vendredi 18 mai 2012

Nous remercions tous les candidats de leurs intérêts; toutefois, nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. L'embauche sera faite après vérification du dossier criminel et de l'abus chez les enfants.



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7.

ATTENTION
ENTREPRENEURS BILINGUES!

Voici Le Projet Liberté, un simple programme en ligne, français et anglais, pour développer un revenu supplémentaire à domicile. Évaluation gratuite. www.see-it-do-it.com.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

RETROUVEZ NOS EMPLOIS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 30 mars 2012. Étudiant(e) du secondaire, avant le 21 mai 2012, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8370. Salaire minimum ou plus selon votre rendement et expérience.
086-

SERVICES PAYSAGERS. « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.
085-

RECHERCHE

DAME FRANCOPHONE, catholique désire rencontrer homme veuf ou célibataire 58 à 68 ans. But : sorties, voyages, compagnie. Réponses : Case Postale #1, Saint-Boniface, 208, Provencher, R2H 3B4.
098-

DIVERS

LEÇONS DE PIANO pour jeunes et adultes, inscription pour le mois de septembre. Diplômée en ARCT - RMT. Inscription dès maintenant. Veuillez contacter Denise au 233-9546.
103-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveurs obtenues. J.M.
104-

REMERCIEMENTS à Sainte-Anne de Beaupré pour faveurs obtenues. D.L.
105-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, huile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
023-

ÉPINETTES BLANCHES à vendre pour 15 $ chacune. Taille moyenne de 30" dans des pots de 2 gallons. Disponible à Sainte-Anne ou à Winnipeg. Contactez Louis au 422-5150.
102-

À LOUER

À LA RECHERCHE d'une salle pour des activités diverses? Réceptions de mariage et de funérailles, réunions de famille, anniversaire, showers, conférences ou séminaires, la Paroisse du Précieux-Sang a des salles de disponibles à partir de 75 $. Pour plus d'information veuillez contacter le Précieux-Sang au (204) 233-2874 ou par courriel à Psang@mts.net.
092-

CHALET À LOUER À SAINT-MALO, au bord du lac, 3 chambres à coucher, 1 100 pi², toutes les commodités, 600 $/semaine ou 100 $/soir, minimum 3 soirs. Contacter Stéphane au 219-3563.
106-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, disponible immédiatement. Aulneau et Despins en face de l'USB, 5 minutes de l'Hôpital Saint-Boniface. 595 $/mois. Comprend tous les services. Tél. : 770-4912.
107-

Nécrologies

Sœur Valentine LeMoullec s.d.s



Le mercredi 25 avril 2012, de bonne heure en après-midi, Sœur Valentine LeMoullec, Sœur du Sauveur, décédait au Foyer Notre-Dame à Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba. Elle y avait été admise le 20 avril 2004. Elle quittait cette terre comme elle y avait vécu - paisiblement et sans bruit, âgée de 104 ans.

Valentine est née le 14 février 1908 à Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba de parents bretons, Joseph Yves-Marie LeMoullec et de Marie-Julienne LeDantec, tous deux originaires de Melrand, Morbihan, France. Ceux-ci étaient venus s'établir au Canada, à Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba au début du siècle.

Tous les membres de la famille de Valentine sont décédés, sauf son seul frère Clément. Une petite sœur Joséphine, est née et décédée en France en 1904. Deux autres sœurs, dont Marie-Josèphe et Eugénie sont également nées en France mais sont décédées au Canada. Quatre autres sœurs ont vu le jour au Canada et y sont également décédées : Jeanne, Anne-Marie, Cécile et Thérèse. Un fait à signaler : Eugénie, Valentine, Jeanne, Anne-Marie, et Cécile devinrent, toutes les cinq religieuses à Notre-Dame-de-Lourdes chez les Chanoinesses Régulières des Cinq-Plaies, dites Sœurs du Sauveur depuis 1968. Valentine fréquenta l'école Jeanne d'Arc pendant quelques années. Bientôt, elle crut devoir faire sa part pour subvenir aux besoins de la famille. Ainsi, elle aida aux travaux de la ferme et elle alla travailler « en dehors » pour apporter en peu d argent à la maison.

Le 11 février 1931 Valentine entrait chez les Chanoinesses en même temps que sa sœur Eugénie. Elle y prit l'habit le 23 août 1931 et fit ses premiers vœux le 27 août 1933.

Alors commençait pour elle une vie de service et de dévouement entièrement au Seigneur, à l'Église et au prochain.

Sœur Valentine alla d'abord œuvrer en Saskatchewan au scolasticat des pères Oblats à Lebret où elle s'employa à la lingerie et à la cuisine. En 1935 c'est au Collège Gravelbourg qu'elle fut lingère et sacristine. L'année suivante elle revint à Notre-Dame-de-Lourdes où elle fit profession définitive dans la Congrégation des Chanoinesses. En 1937 de nouveau au scolasticat de Lebret, elle fut cuisinière et désignée responsable ou « supérieure » des Sœurs. De 1943 à 1960, c'est à la formation des novices qu'elle fut affectée.

À partir de 1960 jusqu'en 1967, Sœur Valentine s'enracina plus particulièrement à Notre-Dame-de-Lourdes. Elle y fut supérieure, couturière, jardinière et aide-infirmière.

De 1967 à 1972 on la trouve au Foyer Saint-Joseph à Sherbrooke, province de Québec, préposée aux soins des personnes retraitées et en charge d'un étage complet de l'établissement.

En mai 1980, elle eut l'immense joie d'aller en France avec Eugénie et de visiter plusieurs membres de la parenté.

Elle retrouvera ensuite multiples occupations à la Maison Notre-Dame - en fait le vieux couvent de 1906 rénové. Elle ajoutera à son généreux dévouement, de nombreuses visites aux résidants du Foyer Notre-Dame dont une ou deux Sœurs du Sauveur.

Enfin, en 2004, le 20 avril elle dût se résigner à devenir elle-même résidante au Foyer Notre-Dame. Elle y vécut d'une façon exemplaire jusqu'à son tout dernier moment où elle sut encore dire « Je crois que mon temps (de partir) est arrivé. » C'était aux premières heures de l'après-midi du 25 avril 2012.

Sœur Valentine fut une femme de grande foi, d'inlassable dévouement et de charité infatigable. Elle savait alimenter sa vie par la lecture, la méditation, l'Eucharistie et la prière. Souvent, elle disait « Seigneur, donne-moi la Sagesse assise auprès de toi . Sg 9,4 . souvent elle répétait, « Ce n'est plus moi qui vis; c'est le Christ qui vit en moi. » Ga 2,20.

Sœur Valentine a su déployer sans compter les lumières de son intelligence, la tendresse de son cœur elle a été une page vivante d'évangile!

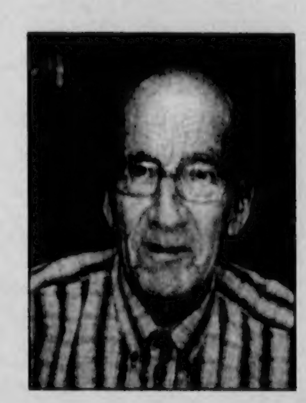
Ses funérailles ont eu lieu le 1er mai dernier, présidées par Monseigneur Noël Delaquis à Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba.

Sœur Valentine reposera désormais au cimetière de la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba.

Les Sœurs du Sauveur ainsi que la famille LeMoullec remercient très sincèrement toutes les personnes qui, de quelques façons, ont aidé sœur Valentine pendant son séjour au Foyer Notre-Dame.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes. (204) 248-2201 ou www.afh.ca

Richard Nolette



Né le 4 juin 1927 à Sainte-Agathe, MB, Richard Nolette est décédé paisiblement le lundi 30 avril 2012 à l'Hôpital général Seven Oaks à l'âge de 84 ans.

Il laisse dans le deuil, son épouse de 63 ans, Louise (Lemoine), ses fils René (Madeleine) et Marc (Kathy) et sa fille Rita Nolette, ainsi que huit petits-enfants : Denis, Rebecca, Adam, Travis, Chris, Michael, Jayson et Deanna.

Richard laisse également dans le deuil ses sœurs Maria (Olivier), Louise (Michaud), Claire et Suzanne, ainsi que ses frères Louis (Lemoine) et Léo Nolette.

Richard fut prédécédé par ses parents, Olivine (Miron) et Louis David Nolette (Émilienne Joyal), ses frères Marcel et Lucien (Lemoine), ses sœurs Simone, Aline (Shovelier) et Denise (Robertson).

Le visionnement a eu lieu à 10 h 30 suivi des funérailles à 11 h le samedi 5 mai 2012 à l'église catholique de Sainte-Agathe.

La famille désire remercier le personnel de l'Hôpital général de Seven Oaks.

Richard fut un homme d'une générosité sans limite – doux, aimable, dévoué à sa paroisse et surtout à sa famille, et avec un sens d'humour sans pareil. Repose en paix cher Richard, on se souviendra toujours de toi.

Veuillez envoyer vos condoléances à www.desjardinsfuneralchapel.ca.

Desjardins
233-4949
1-888-233-4949

CHRONIQUE RELIGIEUSE



Gilberte Proteau, *Laïque*

La « volonté » de Dieu?

Savez-vous de quoi on parle quand on dit *connaître la volonté de Dieu* et *Dieu a un plan pour nous?*

Quand un jeune homme se fait tuer à la guerre, quand une mère de famille décède et laisse un mari et trois jeunes enfants, on entend souvent : ah bien! c'était son heure, c'est la volonté de Dieu. Quand quelqu'un perd son emploi, ou que l'inondation dépossède des centaines de personnes, on dit souvent : ah bien! Dieu a d'autres plans pour nous.

Non, rien de tout cela n'est la volonté de Dieu, et non, Dieu n'a pas ce genre de plans pour nous. Il n'est pas un ingénieur qui planifie nos vies au millimètre près et à notre insu.

La volonté de Dieu n'est pas une volonté humaine qui décide pour les autres, qui exige leur soumission. Dieu n'est pas le *boss* de nos vies. Nous sommes libres de nos décisions, de nos démarches. Saint Paul, dans son épitre aux Romains (12,2), nous explique la volonté de Dieu pour nous :

Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.

Et le plan de Dieu pour moi? Eh bien, c'est le même plan que pour l'Humanité toute entière : *être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour.* (Paul aux Éphésiens, 1,4 b). Or comme il n'est pas facile de s'engager sur ce chemin de sainteté, Dieu nous a envoyé Jésus pour nous le montrer. Dieu veut tout simplement que nous mettions nos pas dans ceux de Jésus, pour cheminer en faisant ce qui est bon, ce qui est conforme aux enseignements de son Fils.

Dieu n'a pas de plans tracés d'avance pour nous.

Le truc, c'est que chacun, chacune de nous doit trouver son chemin de sainteté selon sa propre personnalité, selon ses talents, ses richesses, ses misères et ses faiblesses. Comment est-ce que MOI, puis-je faire *ce qui est bon, ce qui plaît à Dieu, ce qui est parfait* (enfin, le plus parfait possible..)? Comment est-ce que MOI, je puis devenir *comme Jésus*? Saint Paul nous l'a dit *: transformez-vous, renouvelez votre façon de penser pour connaître ce qui est bon, ce qui plaît à Dieu, ce qui est parfait.*

Transformez-vous!! Devenez de plus en plus comme Jésus!! Voilà quelle est la volonté de Dieu et son plan pour nous! Mais se transformer, ça ne se fait pas du jour au lendemain. Cela exige d'abord qu'on ait le courage de se connaître, de voir quelles sont nos forces et nos faiblesses, de prendre conscience que nos manières, nos habitudes et nos pensées sont souvent à l'inverse de celles de Jésus. C'est d'avoir les *guts* de changer plein de choses dans nos vies. C'est d'avoir aussi l'humilité d'écouter ce que les autres nous disent à notre sujet, que ce soient de doux conseils ou de durs reproches. C'est d'accepter de nous faire aider à voir clair, à discerner, à nous transformer.

Dans l'Évangile de Marc (10, 17-22) un jeune homme riche se présente à Jésus et demande : *Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle?* Jésus lui dit de suivre les commandements et le jeune homme répond qu'il fait cela depuis son enfance. *Alors Jésus fixa sur lui son regard et l'aima.* Mais la réponse de Jésus n'est pas celle que l'homme attendait : *Va, vends tout ce que tu as, puis viens et suis-moi.* Jésus, qui sonde les cœurs, Jésus **savait** que cet homme avait tout pour devenir un de ses meilleurs disciples, et il l'a appelé. Mais le jeune homme a trouvé cet appel trop exigeant et est reparti, tout triste. Remarquez que Jésus ne l'a pas condamné, il ne lui a même pas fait de reproches... Jésus a accepté le choix du jeune homme.

Dieu a des **vues** sur nous; il sait ce dont nous sommes capables. Il sait jusqu'où nous pouvons aller. Alors, ce qu'il veut, c'est que nous nous accomplissions pleinement, dans le bien et le bon. Rien ne nous est imposé; nous avons à faire nos propres choix, mais nos choix ne respectent pas toujours ce que nous sommes au plus profond de nous-mêmes. Conséquemment, ils ne sont pas toujours selon les **vues** de Dieu.

Il y a, sur notre route, des personnes qui voient en nous des possibilités que, parfois, nous ignorons nous-mêmes. Il y a des gens qui nous appellent à nous dépasser, à vivre plus selon nos dons. Et il y en a d'autres qui nous invitent à faire la belle vie, à aller vers ce qui est plus facile, à la seule recherche de nos plaisirs et de notre égo.

À nous les choix... Et, dans son infinie miséricorde, Dieu nous attend toujours, quels que soient nos choix.

BÉNÉVOLAT

Payable en temps

L'organisme Timeraiser organise un encan où les participants doivent payer leur achat en heures de bénévolat auprès de l'organisme de leur choix.

Matthieu TREMBLAY

L'organisme Timeraiser tiendra le 25 mai prochain, pour la deuxième année à Winnipeg, une soirée d'encan d'œuvres d'art, où les acheteurs doivent payer en heures de bénévolat. Ils ont un an pour payer leur achat. « Le but est que les gens aillent dans les organismes pour faire leur bénévolat, et qu'ils continuent de s'y impliquer lorsqu'ils ont atteint le nombre d'heures, explique la responsable des communications de Timeraiser Winnipeg, Lynne Roy. L'année dernière, 120 personnes étaient présentes et 88 ont acheté des œuvres, pour un total de 3 365 heures de bénévolat. De plus, 13 des 23 œuvres vendues ont atteint le maximum de 100 heures de bénévolat. »

Depuis 2004, il y a eu 31 évènements Timeraiser à travers le Canada, qui ont résulté en plus de 100 000 heures de bénévolat. Ainsi, 6 750 personnes de plus s'impliquent dans les communautés.

Réseautage

L'organisme l'Accueil francophone, spécialisé dans l'établissement des nouveaux arrivants francophones au Manitoba, a participé à la soirée Timeraiser de l'année dernière. « C'est intéressant parce que ça nous permet de faire du réseautage, affirme le coordonnateur du réseau de bénévoles à l'Accueil francophone, Arisnel Mesidor. Il y a beaucoup d'organismes présents et les gens peuvent venir nous voir et nous demander ce que nous faisons. L'an dernier, cinq personnes avaient manifesté leur intérêt à venir faire du bénévolat avec nous, mais pour différentes circonstances, elles n'ont pu venir. »

Malgré le fait qu'ils n'ont pu recruter de bénévoles l'année dernière, l'Accueil francophone avait tout de même apprécié l'expérience. « Nous serons à nouveau présents cette année, continue Arisnel Mesidor. Trouver des bénévoles, c'est un travail à long terme et en se faisant connaître auprès des autres organismes, on peut se référer des bénévoles entre nous. Nous appuyons cette démarche puisqu'elle vise à encourager les gens à s'impliquer dans la communauté et c'est primordial pour nous. J'encourage d'ailleurs tous les organismes francophones à être présents à la prochaine soirée de Timeraiser. »

Double mission

Les œuvres d'art mis à l'encan sont achetés par l'organisme Timeraiser, avant d'être revendues en temps de bénévolat. « Ce qui est bien avec Timeraiser, c'est que nous aidons les organismes à trouver des bénévoles, mais nous aidons aussi les artistes de la relève en achetant leurs œuvres », conclut Lynne Roy. Depuis ses débuts, Timeraiser a investi plus de 550 000 $ dans l'achat d'œuvres d'artistes émergents.

L'encan aura lieu le 25 mai prochain, au Collège Richarson de l'Université de Winnipeg et les organismes qui sont intéressés à recevoir des bénévoles de Timeraiser sont invités à s'informer de la procédure sur le site de l'organisme à l'adresse www.timeraiser.ca.



photo : Matthieu Tremblay

Arisnel Mesidor invite les organismes à s'inscrire, tout comme l'Accueil francophone, auprès de Timeraiser pour le prochain encan d'œuvres d'art le 25 mai prochain.

CERCLE MOLIÈRE

Maria Chaput honorée

Le 13 avril dernier, la sénatrice Maria Chaput a succédé à l'ancienne Gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, à titre de présidente d'honneur du Cercle Molière, pour une période de cinq ans.

« Nous avons décidé de reconnaître l'apport de Maria Chaput au Cercle Molière, affirme le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé. Elle a joué un rôle majeur en présidant le comité pour la levée de fonds, qui a amassé plus de 2 millions $ pour la construction du nouveau théâtre. »

« C'est un très bel honneur et je suis très fière, note Maria Chaput. Je suis membre du Cercle Molière et je suis avec attention leurs activités depuis longtemps. Je me souviens de la première pièce du Cercle Molière à laquelle j'ai assisté, dans les années 1960, dans la salle paroissiale de Sainte-Anne-des-Chênes. La pièce s'intitulait ***Le Médecin malgré lui***. C'est exceptionnel d'avoir un théâtre, qui œuvre depuis 87 ans, en français au Manitoba. »

Même si Maria Chaput estime qu'il s'agit d'un poste honorifique, Roland Mahé croit qu'elle peut amener sa contribution au Cercle Molière. « De par sa fonction de sénatrice, elle sera en mesure de faire rayonner le Cercle Molière auprès de ses collègues et sur le plan national », dit-il.

M. T.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE

Résidentiel et commercial

(204) 231-4664

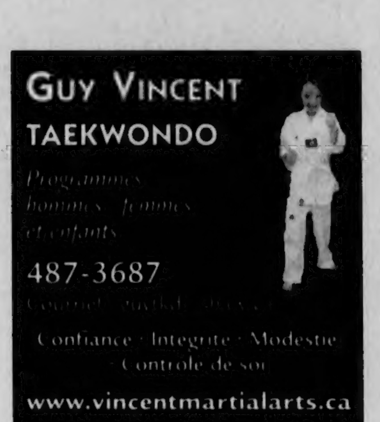
afm@mts.net

www.afmplumbingheating.com

















Découvrez l'abonnement

édition en ligne

L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $ +  

TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

* *services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

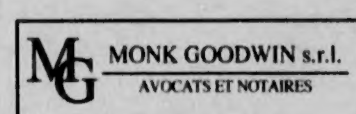
Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

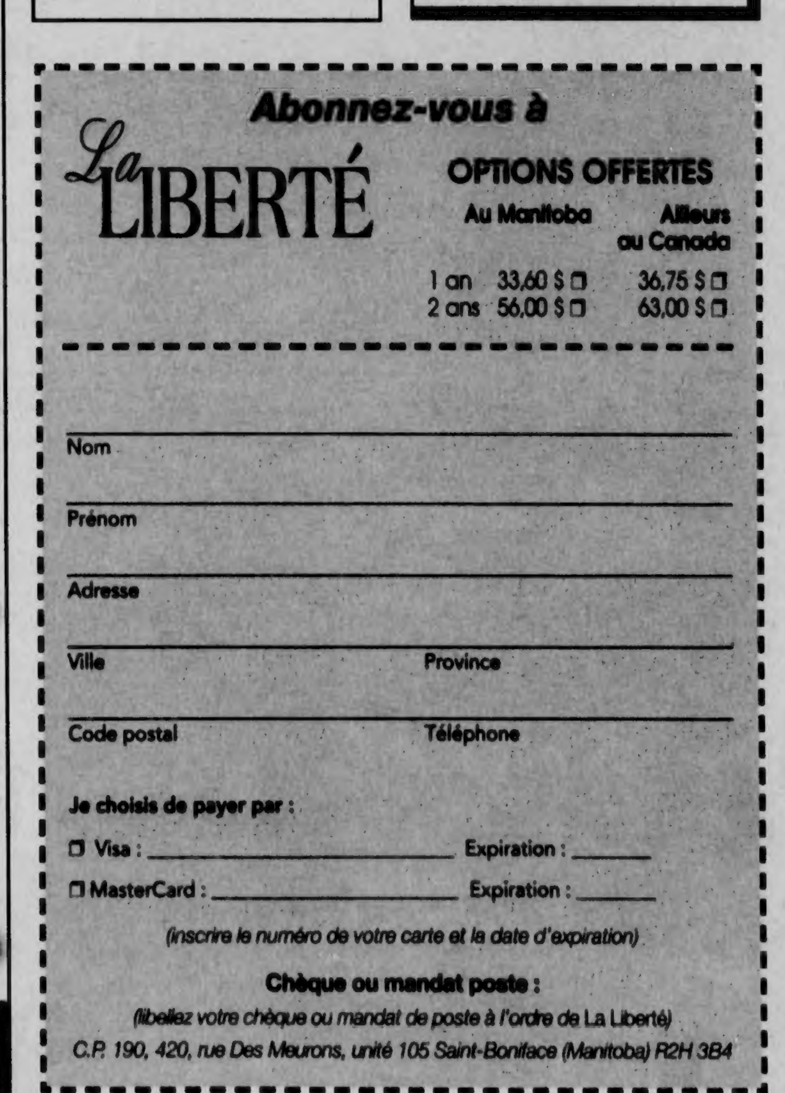
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



Abonnez-vous à La Liberté

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ______
Prénom ______
Adresse ______
Ville ______ Province ______
Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ______ Expiration : ______
☐ MasterCard : ______ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4